

J. Omer St-Pierre
« Horloger-Bijoutier »



Deux horlogers d'expérience vous garantissent un service prompt et du bon ouvrage. Distribution autorisée de la montre Belova, Longine et Withnour incassable.
« Ave de la Cathédrale »
RIMOUSKI

L'Echo du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action sociale, de réveil régional et d'information locale

Nous faisons une spécialité des
VETEMENTS DE DEUIL
Vous trouverez ici un service sympathique et prompt.
Si vous ne pouvez venir au magasin, appelez
258 B
LE
MAGASIN VERREAULT
RIMOUSKI

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR : Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

Mgr CHS-ALPHONSE CARBONNEAU

Décès de Mgr Chs-Alph. Carbonneau, P.A.

ENTRE DEUX ECHOS

Le diocèse de Rimouski perd dans la personne de Mgr. Charles-Alphonse Carbonneau, l'un de ses prêtres les plus remarquables; un chercheur, un érudit mais surtout un prêtre, bon dans le sens véritable du mot, qui avait une très haute conception de la dignité sacerdotale et qui, comme curé et ensuite comme prêtre et Vicaire-Général, a toujours réglé sa vie sur ce principe.

Mgr Carbonneau représentait le type accompli du curé, se faisant tout à tous charitable, détestant le luxe et l'apparat pour lui-même mais d'une intransigeance inflexible lorsqu'il s'agissait des droits de Dieu et de l'Eglise. Avec lui pas de compromission possible avec les soi-disantes exigences sociales et mondaines.

Liturgiste des plus avertis, il exigeait ponctuellement que les cérémonies religieuses eussent le caractère de solennité qu'il convient. Ennemis de la boueotte, à quelque heure du jour ou de la nuit, ses paroissiens étaient sûrs de le trouver à son presbytère. On ne l'a jamais vu entreprendre le moindre voyage, la moindre promenade par simple plaisir. Fait extraordinaire à notre époque, il n'a jamais été à Montréal. A quelqu'un qui lui en demandait la raison, il répondait avec sa logique habituelle: "Je n'y ai jamais eu affaire".

Il ne tolérait pas qu'on manquât non-seulement de respect mais même aux simples convenances en présence du Saint Sacrement. Un matin, pendant son action de grâce après sa messe, une jeune institutrice entre dans la sacristie et va étourdiement le trouver à son prie-Dieu pour une affaire pressante. "Allez, dit-il d'un ton qu'il savait rendre tranchant quand il voulait donner une leçon profitable, saluez d'abord le Maître de la maison, et vous viendrez ensuite me dire votre affaire".

Les commères et les commérages étaient mal reçus à son presbytère, mais par contre que de misères physiques et morales y trouvaient le soulagement et la guérison.

Après ses études classiques, il se tourna vers la carrière légale et étudia le droit. Il fut reçu avocat et il eut même l'occasion de plaider contre Sir Wilfrid Laurier. De sa fréquentation des textes légaux, il garda une manière logique d'éclaircir les questions les plus embrouillées avec aise. Il faisait volontiers bénéficier ses paroissiens qui étaient en difficultés, de ses connaissances légales. Ses avis donnés discrètement étaient de solides consultations. Que de procès furent évités grâce à lui.

C'était encore un pacificateur et un fin diplomate, mais ces qualités furent rudement éprouvées lorsqu'il arriva comme curé de l'Isle-Verte en 1895. Il se trouva dans une paroisse qui sortait d'un long, dispendieux et désastreux procès avec la fabrique à propos du site du cimetière et qui avait provoqué des

incidents dramatiques et regrettables. Les esprits étaient dans un état de surexcitation intense dangereux et il n'aurait fallu qu'une étincelle pour faire surgir des scissions irréparables. M Carbonneau prit tranquillement possession de la cure et, sans ostentation ni bruit, il se mit à la tâche de pacification qui s'imposait. Grâce à sa grande charité et à l'exemple de sa vie toute inspirée de l'esprit apostolique, il put, en peu de temps, ramener dans cette belle paroisse, le calme et l'entente qui n'ont cessé d'y régner depuis.

Mgr Carbonneau a joué jusqu'à sa mort d'une vigueur intellectuelle étonnante. La mort l'a pris en pleine activité, au moment où il surveillait l'impression d'une oeuvre de Bénédicte à laquelle il travaillait depuis 40 ans un tableau généalogique des mariages célébrés dans le diocèse depuis le commencement jusqu'en 1925. Cet ouvrage unique en cinq volumes est un véritable monument; il contient une documentation d'une valeur inappréciable. Le premier volume allait paraître lorsque la mort arracha ce bon ouvrier à son labeur. C'était vraiment un chercheur. Les archives du diocèse n'avaient plus de secrets pour lui; il les avait toutes scrutées. Servi par une mémoire prodigieuse et qui lui fut fidèle jusqu'au bout, il pouvait, sans hésiter, conter l'histoire généalogique de n'importe quelle famille du diocèse. Il avait montré beaucoup d'intérêt à la fondation de La Société d'Histoire du Bas St. Laurent et il lui aurait été beaucoup utile.

Monseigneur Carbonneau était doué d'un esprit vif, prompt à la répartie fine. Ses ripostes, pleines de la plus pure verve gauloise allaient droit au but mais n'étaient jamais des traits blessants.

A quelqu'un qui le félicitait, un jour de son grand âge, il avait alors 85 ans et qui lui disait que c'était un bel âge il répondit avec un sourire malicieux: "Ah, oui, c'est un bel âge quand c'est un autre qui l'a."

Cet homme qui a été longtemps curé de paroisses riches donnant un gros casuel, dont les goûts étaient modestes et l'existence frugale, aurait dû, d'après les règles de la logique humaine amasser une petite fortune; cependant, il n'est parvenu au terme de sa belle carrière que chargé des seules richesses de ses bonnes oeuvres mais elles sont nombreuses. Sa charité était grande mais discrète et raisonnée. Ses revenus il les transformait en bonnes oeuvres et la principale était l'instruction des jeunes gens pauvres. Plusieurs prêtres distingués lui doivent d'avoir pu suivre leur vocation sacerdotale. Sa récompense est sans doute celle des bons serviteurs et sa mémoire vivra longtemps dans le coeur de ceux qui l'ont connu.

J.-B. COTE.



Mgr Ch.-Alph. Carbonneau, P. A.

(Photo Montminy, 1904)

Mgr Charles-Alphonse Carbonneau P. A. Vicaire Général honoraire du diocèse de Rimouski, est décédé mercredi soir à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang. Il aurait eu 89 ans en décembre. Sa disparition sera vivement déplorée non seulement dans le diocèse de Rimouski, qui conservera longtemps le souvenir de ses vertus, mais dans plusieurs autres diocèses, notamment à Québec, où Mgr Carbonneau était renommé pour son savoir et sa distinction.

Le vénérable prêtre s'est éteint vers 7 heures mercredi soir succombant à une maladie de quelques jours seulement. Il fut assisté, à ses derniers moments par M. le chanoine Flavius D'Anjou du diocèse de Rimouski, M. l'abbé Jules Lachance, aumônier de l'Hôtel-Dieu et de quelques religieuses de la communauté.

Mgr Carbonneau était sans contredit l'une des plus belles figures du clergé de la province. Les loisirs que lui laissaient ses travaux apostoliques, il les consacra aux recherches historiques. Il a compilé un tableau généalogique de tous les mariages célébrés dans le diocèse de Rimouski depuis le commencement jusqu'en 1925.

Ce travail commencé il y a 40 ans est en ce moment sous presses à l'Echo du Bas St-Laurent et comprend cinq volumes.

Mgr Charles-Alph. Carbonneau est né à Berthier-en-Bas, comté de Montmagny, le 8 décembre 1847, d'Olivier Carbonneau, marchand et de Solange Dion. Il fit ses études classiques au Collège St-Michel de Bellechasse, puis au Petit Séminaire de Québec. Il étudia d'abord le droit à l'Université Laval et fut reçu avocat. Il s'établit à Québec et pratiqua sa profession pendant trois ans en société avec feu Téléphore Fournier, qui devait devenir, plus tard juge de la Cour Supérieure. Le futur prêtre se sentit même attiré vers la politique et prit part à une élection.

Mais la Providence avait les yeux sur le jeune homme pour une plus haute

destinée. Quelques années plus tard en effet, le 17 mars 1877, M. Carbonneau était ordonné prêtre par S. E. Mgr Langevin, le premier évêque de Rimouski, à Rimouski même, qui devait être témoin de son inlassable activité pendant près de trois-quarts de siècle.

Mgr Carbonneau aurait eu 60 ans de prêtrise en mars prochain. Il fut d'abord Secrétaire de l'évêché de Rimouski (1877-1883); en même temps desservant intérimaire de Notre-Dame du Sacré-Coeur-de-Rimouski (1878-1880); chanoine de la cathédrale de Rimouski depuis le 27 décembre 1877 et pénitencier du chapitre depuis 1881. Curé de St-Modeste (1883-1887); du Bic (1887-1895) où il a construit l'église et le presbytère actuels; curé de l'Isle-Verte (1895-1915); de St-Eloi (1915-1921). Archiviste de l'évêché en mars 1920 prêtre de la maison de Sa Sainteté en juin 1920; Vicaire-Général de Mgr Léonard le 26 février 1923, succédant à Mgr F.-X. Ross qui était nommé évêque de Gaspé. Il garda cette fonction jusqu'au 9 novembre 1926, alors que Mgr Léonard fut nommé évêque d'Agathopolis et fut administrateur apostolique de Rimouski. En même temps, Mgr Samuel Langis devenait vicaire-général du diocèse en remplacement de Mgr Carbonneau qui recevait le titre de vicaire-général honoraire en témoignage de gratitude pour les services rendus au diocèse de Rimouski. L'éminent prêtre résidait au Séminaire de Rimouski depuis quatre ans.

La dépouille mortelle est arrivée hier après-midi et a été transportée au séminaire où elle est exposée. Les funérailles auront lieu samedi matin. Le service sera chanté à 9.30 h par S.E. Mgr Ross, évêque de Gaspé, à la Cathédrale, et l'inhumation aura lieu dans le cimetière du Séminaire.

La translation des restes à la cathédrale, aura lieu ce soir. Départ du Séminaire à 5 heures précises.

Nous prions S. E. Mgr Courchesne les autorités du Séminaire et tout le clergé diocésain de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Un journal américain disait l'autre jour avec mélancolie: "Quel traité reste-t-il que l'Allemagne n'a pas violé?"

La crainte de sanctions morales a autrefois retenu des mains criminelles s'apprêtant à déchirer des documents solennellement signés, mais aujourd'hui on ne se moque plus de la morale chrétienne, seule sauvegarde des faibles, a été détruite. C'est ce qui fait que la paix soit constamment menacée.

Commentant sur ce sujet, un collaborateur de la CITEE CHRETIENNE de Bruxelles dit pertinemment: "Et c'est cette hypocrisie d'un ordre faussement juridique qui explique et illustre toutes les entorses et toutes les violations de Droit commises depuis la Guerre par les Grandes Puissances. C'est ce qui explique les entreprises du Japon sur la Chine et celles de l'Italie sur l'Ethiopie; c'est ce qui explique l'attitude toute négative des Puissances vis-à-vis de ces deux violations flagrantes des traités; c'est ce qui explique le Pacte franco-soviétique et enfin la répudiation par le Reich du Traité de Locarno.

Toutes ces violations, actives ou passives, à des Traités librement consentis et solennellement acceptés ne sont que des conséquences de cet esprit qui place le Droit dans une situation subordonnée vis-à-vis du Politique.

Et peut-on, dans ces conditions, alors que le respect par les petits Etats des règles violées par les Grands ne leur servirait qu'à jouer le rôle de pièces secondaires sur leur échiquier peut-on leur faire grief de rechercher dans la neutralité des garanties de Paix que la signature de traités ne leur donne plus?"

La revue des catholiques canadiens-anglais, The Social Forum, disait récemment:

"La raison pour laquelle l'Espagne aujourd'hui doit choisir entre la Gauche et la Droite, entre le Christ sur la Croix et le Christ dans les chaînes est qu'il y a quarante ans, elle fit la sourde oreille lorsque l'Eglise parlait solennellement..."

"Si l'encyclique de Léon XIII sur les conditions du travail avait été prise au sérieux, il n'y aurait pas de guerre civile en Espagne aujourd'hui." "Graves paroles que nous devons méditer en tremblant. Avons-nous été moins coupables de surdité que l'Espagne envers les enseignements solennels de Léon XIII? La condition sociale des travailleurs est-elle dans ce pays ce que préconisait Léon XIII? Le travailleur reçoit-il pour son travail la rémunération suffisante à se procurer ce minimum de bien-être pour lui et sa famille, que le Grand Pape déclarait nécessaire à la pratique de la vertu?"

Helas, non. Et, pour s'en convaincre, il suffit de lire les rapports des récentes enquêtes sur l'industrie textile.

Peut-être n'est-il pas trop tard pour restaurer l'ordre social chez nous et conjurer le danger; pour choisir entre une société qui dispense également à tous ses membres les bienfaits de la justice, ou une société en proie à l'anarchie, la révolution et la ruine.

La terrifiante leçon de l'Espagne comporte un avertissement providentiel sans doute voulu pour nous. Puisse-t-il être bien compris.

Le gouvernement Blum, pris de vertige à la suite de la campagne de pres-

qui a provoqué le suicide de Salengro, songe à museler la presse.

Voilà certes une conduite étrange de la part de gens qui ont fait des crises d'hystérie lors de la publication du Syllabus de Pie IX en 1864. Pourtant le Pape ne condamnait que la licence de la presse en même temps que d'autres erreurs telles que le panthéisme, le naturalisme, le rationalisme, l'indifférentisme, le socialisme et même le communisme. On en parlait déjà à cette époque. Aujourd'hui, que ces mêmes gens qui écumaient de rage et criaient à l'intolérance en 1864, détiennent le pouvoir, la licence qu'ils ont enseignée à la presse les fait blêmir de peur et ils n'en veulent plus.

Mais il n'est pas sûr que Blum réussisse à appliquer cette muselière à la presse française habituée depuis longtemps à penser tout haut.

Il y a des gens qui sont convaincus que l'on devrait placer les agronomes sur des fermes et en faire des cultivateurs pratiques. Ainsi, dans chaque paroisse se trouverait une ferme dirigée par un agronome et qui serait en quelque sorte le modèle sur lequel se guideraient les cultivateurs.

Le projet n'est peut-être pas chimérique comme plusieurs l'ont pensé. C'est là une forme d'enseignement agricole qui a sa valeur; il ferait disparaître certaines critiques, mais, dans sa mise en application, il faudra tenir compte de réalités qui, si on les ignore pourraient sérieusement compromettre son efficacité.

Un agronome peut être un excellent technicien, un savant même, et cependant n'être qu'un piètre praticien. Dans ce cas son entreprise serait vouée à l'insuccès car, pour être bon cultivateur, il faut savoir allier harmonieusement la théorie à la pratique. On voit tout de suite l'effet désastreux qu'aurait dans la paroisse l'échec de l'agronome-cultivateur.

Autre danger. Il s'agit de prendre un professionnel habitué à l'enseignement, au travail intellectuel, et de le soumettre sans transition au rude labeur manuel de la ferme auquel il n'a peut-être pas été entraîné. La transformation pourrait en rebuter plusieurs. Il aurait encore à affronter la comparaison avec certains cultivateurs progressifs — je pourrais en nommer dans chaque paroisse de la région — dont les fermes sont de véritables modèles. Si l'agronome-cultivateur, par manque d'entraînement physique ou faute de capital, ne pouvait faire aussi bien que ces cultivateurs, son prestige en souffrirait.

Examinons encore la question sous un autre angle. Je suppose que l'agronome-cultivateur se révèle un cultivateur d'élite, et il n'y a pas de doute que ce serait le cas pour le plus grand nombre, et réussisse dans son entreprise que ses récoltes soient les plus belles ses troupeaux, les meilleurs, de quel oeil, les autres cultivateurs qui auront reçu moins d'avantages, verront-ils la concurrence de cet agronome-cultivateur aux expositions, dans les concours etc.? Quand on sait quelle critique envieuse s'exerce parfois dans l'entourage de ceux qui dominent par leurs succès on peut redouter des déboires.

L'expérience tentée avec quelques agronomes-colons pourra sans doute bientôt jeter une lumière utile sur ce projet.

J.-B. C.



L'AVION "POPULAIRE" FRANCAIS A ETE INAUGURE PAR LES "AS" AERIENS.

Hier soir, le Directeur de l'Aviation Populaire et de nombreuses personnalités du monde aéronautique ainsi que plusieurs aviateurs célèbres ont inauguré, Place de la République, l'avion léger d'une vitesse maximum de 115 km. nu par un moteur de 35 CV. consommant 7 litres aux 100 km., et baptisé "le Taupin"; cet avion a été commandé par le Ministère de l'Air au titre de l'Aviation Populaire de gauche, devant l'avion "LE TAUPIN", SAUTEREAU, l'as de guerre, GENERAL BERGER, Commandant l'Ecole de l'Air MICHEL LETROYAT, le célèbre pilote, BOSSOUTROT, l'as de tant de raids, député, MARISE BASTIE qui va tenter la traversée de l'Atlantique Sud, ADRIENNE ROLLAND, l'aviatrice, et SADI LECOINTE, l'as aviateur (au second plan, de profil).

Accident d'auto

M. Joseph-Raymond Chassé concierge au Grand Séminaire à Rimouski, s'est fait blesser assez gravement au

cours de la semaine dernière quand la machine de M. Ls-Ph. Pouliot dérapait et vint le serrer fortement contre un poteau. M. Chassé dut être transporté à l'hôpital où il reçut les soins d'un médecin. Il est maintenant en bonne voie de guérison.



LE SEJOUR A PARIS DE LA PREMIERE ETUDIANTE AMERICAINE. Miss EDNA FALK, l'étudiante américaine âgée de 16 ans, déléguée des Ecoles Moyennes américaines à Paris, a visité hier un Grand Collège franco-américain à St-Cloud où elle a été félicitée par les charmantes étudiantes. Miss Edna Falk (5e de gauche) entourée de dix autres sourires; la deuxième de gauche est Miss Ann Bullitt, fille de l'Ambassadeur des Etats-Unis.



LE BOMBARDEMENT DE MADRID, et de nouvelles ruines vont s'ajouter à celles que cette guerre civile a déjà produites dans la banlieue de Madrid dans une petite église détruite à la suite d'un bombardement une statue d'un Saint semble avoir été préservée par miracle.

MALADIE DE M. SIMON CHARRON

Nous apprenons que M. Simon Charron, citoyen bien connu de St-Paul des

Métis, Alberta, est très dangereusement malade. M. Charron était autrefois de l'Isle-Verte et demeure dans l'Alberta depuis de nombreuses années. Il est le frère de feu le chanoine Fortunat Charron.

POUR L'ECOLE ET LE FOYER

A NOS AMIES LES INSTITUTRICES

Les bibliothèques scolaires

Au cours du Congrès de la Langue Française tenu en 1912, un vœu fut émis priant le gouvernement de favoriser à l'école rurale, l'établissement de bibliothèques scolaires.

Quelques maisons d'enseignement, quelques rares institutrices se sont occupées de la chose, mais un trop grand nombre ont fait la sourde oreille et nos classes n'ont accompli sous ce rapport aucun progrès. Il est regrettable de le constater et sans vouloir le moins du monde rendre les institutrices responsables de cet état de chose, nous devons avouer que le sujet n'a pas eu toute l'attention désirable. Depuis les quelques vingt ans qui viennent de s'écouler, il nous aurait été possible de faire mieux en ce sens.

La première intéressée dans la réussite d'un tel projet est la maîtresse d'école du rang. A quelle occupation plus intéressante que la lecture peut-elle donner les quelques heures que lui laisse la préparation de ses classes? Pour celle qui veut mener une vie sérieuse, un peu à l'écart, différente de la vie inutile que mènent la plupart de nos jeunes filles, il nous semble que ce projet devrait rallier tous les suffrages et toutes les bonnes volontés.

L'institutrice, si cultivée soit-elle, a besoin de parfaire ses connaissances, de compléter son instruction. Celles qui ont leur brevet auraient tort de croire que les livres n'ont plus de secrets pour elles et qu'elles peuvent se reposer sur les lauriers conquis après plusieurs années d'étude. Elles feraient montre de beaucoup de fatuité en exprimant de tels sentiments. A tout âge, notre esprit est sujet à acquérir de nouvelles connaissances, à plus forte raison quand nous avons à peine franchi l'entrée du temple de la science. C'est par la lecture que l'institutrice approfondira les notions déjà acquises, elle perfectionnera ce qui a été assimilé à la hâte et continuera ses découvertes dans un domaine qui lui apportera des joissances intellectuelles supérieures.

Les livres de classes sont forcément succincts, une foule de détails intéressants n'y sont pas rapportés, surtout en ce qui concerne l'histoire et la géographie. Plus d'une fois, en préparant ses classes, l'institutrice a regretté de n'avoir pas sous la main le volume d'histoire nationale ou les renseignements géographiques suffisants pour donner à sa leçon plus d'intérêt et de piquant. La formation d'une bibliothèque scolaire réglerait ce cas qui se présente presque quotidiennement. Les leçons étant expliquées avec des détails nouveaux, frapperaient davantage l'esprit des élèves qui les retiendraient mieux.

Le côté moral et éducatif ne saurait être négligé dans le choix des volumes. Outre les livres de science pratique,

d'histoire nationale, nous voudrions voir sur les rayons de notre bibliothèque scolaire, des ouvrages bien écrits et bien pensés, dans lesquels l'enfant apprendrait à devenir meilleur, à développer non seulement son intelligence mais aussi à former sa volonté, son cœur et sa conscience afin d'être plus tard un parfait chrétien et un bon citoyen.

Il ne s'agit pas de transformer la classe en salle de lecture quoique à certains jours, la chose soit de mise. Mais nous voudrions que chaque institutrice ait à sa disposition des volumes choisis où ses élèves et elle-même puiseraient la nourriture intellectuelle nécessaire.

La chose est belle en théorie, mais réalisez-vous, mais où trouverons-nous les moyens de former une telle bibliothèque? Les livres coûtent cher et avec notre salaire de famine nous ne pouvons songer à acheter des livres pour nos classes. Je comprends toutes les objections que l'on ne manquera pas de nous faire, cependant je crois qu'avec un peu d'initiative, la chose pourrait se réaliser, pas en une année mais petit à petit.

Dans les paroisses où les institutrices ont la bonne fortune de posséder un cercle d'études, la chose serait facile.

Avec l'aide de leurs élèves, pourquoi n'organiserait-elles pas une séance récréative, de temps à autre, au profit de leurs bibliothèques scolaires? Chaque classe figurerait et les profits seraient également partagés. A défaut de séances qui demandent beaucoup d'exercice, on pourrait donner quelques parties de cartes avec bingo ou raffles, etc., là où il n'existe pas de cercle, avec un peu d'initiative, la petite maîtresse d'école trouvera le moyen de doter sa classe de quelques volumes choisis chaque année. Dans chaque arrondissement, il se trouve des personnes dévouées qui seraient heureuses de l'aider. Il lui sera facile d'intéresser ses élèves à son projet de leur faire quelques économies en vue de leur bibliothèque. Dans nos vieilles maisons, il y a parfois des livres qui sommeillent depuis longtemps au fond des tiroirs ou des caisses. Pourquoi ne pas demander que l'on fasse une revue de toutes ces richesses, choisissant ce qui convient et d'en doter l'école du rang. Il manquera parfois une couverture ou quelques feuilles, mais qu'importe l'élan sera donné et bientôt—disons dix ans—les tablettes de la grande armoire seront insuffisantes pour contenir tous les volumes et il faudra, pour s'y reconnaître, un catalogue spécial.

L'institutrice sera lapremière à jouir d'un tel trésor, car, ne l'oublions pas les bons livres sont des amis choisis "les meilleurs que l'homme connaisse".

Joanne LE FRANC.

Les DERNIERES CREATIONS de la MODE



POUR CET HIVER — une magnifique robe du soir en crêpe satin violet mat, création de Marcelem Dormoy pour 1936-1937.

GRAINS DE SAGESSE

SOYONS EXACTES

On dit que l'exactitude est la politesse des rois

Nous ajouterons qu'elle est aussi la grande sagesse des femmes! N'avons-nous pas facilement, Mesdames, la réputation d'être toujours en retard et de nous faire longuement attendre pour nous rendre plus précieuses. Gageons que c'est là une accusation des plus iméritées dans la plupart des cas!

Les maris ne sont pas souvent des anges de patience et, de plus, ils sont astreints à une vie régulière qui leur est imposée par leurs activités d'hommes d'affaires. Les repas doivent être servis à l'heure et il faut qu'une discipline re-

gente la maison, pour permettre également aux écoliers d'arriver exactement à leur cours. La tyrannie de l'heure est de celles auxquelles nous nous soumettons philosophiquement, pour rendre agréable et aplanir l'existence en commun.

Imposez-vous d'être exactes, Mesdames et lutez courageusement contre votre propension à la nonchalance, à la fantaisie. Ne vous attardez pas chez vos amis ni dans les magasins alors que vous êtes attendue. Jetez un coup d'oeil sur votre vigilante petite montre qui vous indique le bon chemin, et n'oubliez jamais l'heure dont nous sommes tous et toutes les esclaves résignées!

AU POSTE C K A C.

de 5 h. à 5 h. 45

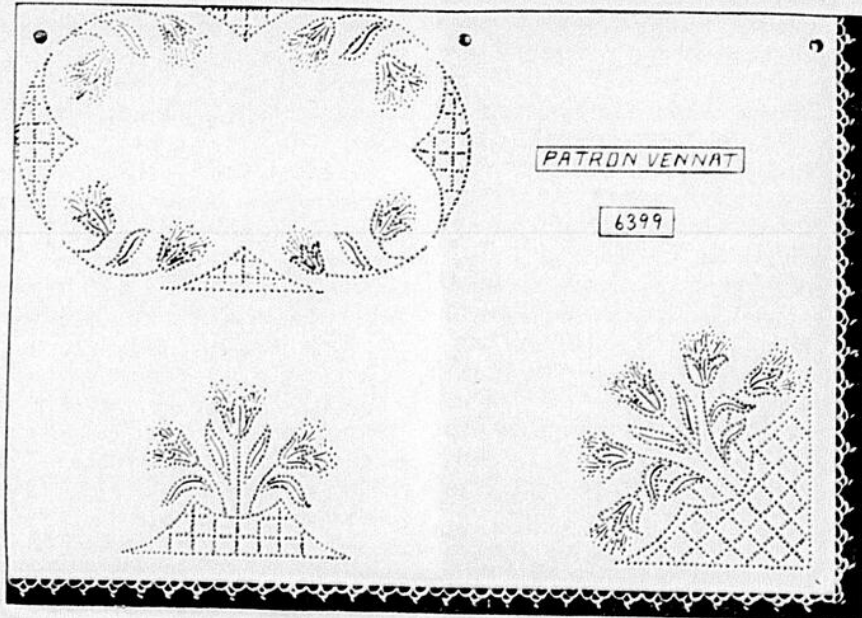
La Causerie à l'Heure catholique du 29 novembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. Adrien Berthiaume, P.S.S., professeur de philosophie au Séminaire de Montréal. Il exposera les directives pontificales sur un sujet de grande actualité: La liberté humaine. Il répondra en particulier à cette question: la liberté de tout dire et de tout écrire est-elle un droit?

Cette causerie irradiée par le poste C K A C, commencera à 5 h. précises, 5 h. 20 récital d'orgue par M. Eugène Lapierre, organiste de Saint-Stanislas Kostka.

Celle que la Revue ENFANTS ET JEUNES DE FRANCE propose à tous ses amis et lecteurs: "définition de la Patrie en vingt lignes". Le Maréchal Pétain a bien voulu promettre sa photographie dédicacée à la meilleure réponse.

Que tous les enfants de nos lecteurs fassent le concours et envoient leurs réponses avant le 15 décembre aux Enfants et Jeunes de France, 31 rue Guyot Paris XVIIe.

Ils recevront le numéro du 1er Novembre avec le message du Maréchal Pétain contre 1 fr 50 en timbres poste adressés 31 rue Guyot Paris XVIIe.



No. 6399.—Nappe de cuisine au point de croix, simple et facile à faire. Carreaux brun doré, tiges et feuilles vertes, tulipes rouges et oranges. Patron à tracer 30c. perforé 50c. au fer chaud 4 coins, 4 côtés et centre 50c. Etampée sur meilleur coton jaune Wabasso 54 x 54 pes 85c., 54 x 72 pes \$1.05, 54 x 90 pes \$1.45 6 serviettes 35c. Sur bon coton Anglais blanc 54 x 51 pes 98c., 54 x 72 pes \$1.35, 72 x 90 pes \$1.98, 6 serviettes 40c. Sur superbe toile à nœuds, 54 x 54 pes \$1.75, 54 x 72 pes \$2.50, 72 x 90 pes \$3.75, 6 serviettes 75c. Nous recommandons tout particulièrement pour cette broderie le coton perlé lustré M. F. A. brillant comme de la soie et gardant son lustre au lavage. Environ \$1.05 de fil.

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire de Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an. — Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste. Adresser toutes commandes à "L'Echo du Bas St-Laurent"

Service des Patrons. Tirail Postal 120, RIMOUSKI. Adresse Nom Ci-inclus pour patrons Nos.....

LES AMIS DISPARUS Lutte contre le communisme

Ainsi nous mourons feuille à feuille, Nos rameaux jonchent le sentier; Et quand vient la main qui nous cueille Qui de nous survit tout entier?

Ces contemporains de nos âmes, Ces mains qu'enchaînait notre main, Ces frères, ces amis, ces femmes Nous abandonnent en chemin.

A ce chœur joyeux de la route Qui commençait à tant de voix, Chaque fois que l'oreille écoute, Une voix manque chaque fois.

Chaque jour l'hymne recommence Plus faible et plus triste à noter: Hélas! c'est qu'à chaque distance Un cœur cesse de palpiter.

Adieu les voix de notre enfance! Adieu l'ombre de nos beaux jours! La vie est un morne silence, Où le cœur appelle toujours! LAMARTINE.

Quelques bons plats

Crème Cérés.—Faites très légèrement roussir dans une poêle, trois c. de farine en remuant bien. Ajouter 3 chopines de lait bouilli et laissez arriver à ébullition sans cesser de tourner. Continuez la cuisson à feu très bas, environ un quart d'heure, liez aux jaunes d'œufs et versez sur des dés de pain faits au beurre.

Grenadins aux tomates.—En terme de cuisine, on appelle grenadins de minces tranches de bœuf taillées dans le filet. On fait vivement sauter les grenadins au beurre, on les dresse sur un plat en les séparant par des tomates farcies au maigre-beurre, mie de pain, persil, échalote et passées au beurre puis on verse sur le tout, le jus de cuisson.

Pigeons grand-mère.—Faites revenir au beurre dans une casserole épaisse 1-4 de livre de lard coupé en lardons et trois pigeons troussés. Quand le tout est à point, saupoudrez avec deux c. de farine, ajoutez sel et poivre, bouquet garni-peu de sel sur le lard sale-mouilles d'un verre d'eau. Quand l'ébullition est commencée ajoutez une vingtaine de petits oignons blancs pochés cinq minutes dans l'eau bouillante et une demi-livre de petits champignons entiers lavés et essuyés. Fermez bien la casserole et faites cuire doucement pendant trois-quarts d'heure.

Tarte aux pommes avec crème cuite. Faire chauffer une chopine de lait, l'ajouter graduellement à 3 œufs légèrement battus, mélanger avec 3 c. à table de sucre, une pincée de sel, un peu de muscade, mélanger parfaitement. Râper 1 tasse de pommes employant pour cela des pommes tendres, légèrement acides. Ajouter au mélange de lait et faire cuire à four doux sans croute supérieure. Si la tarte cuit trop vite, les pommes se sépareront du lait.

Les agissements de Tim Buck

Condamné en 1931 à cinq ans de détention, comme membre d'une association dont le but est le renversement par la force de l'autorité établie, Tim Buck, le chef du parti communiste au Canada, fut relâché sous condition avant d'avoir purgé entièrement sa sentence. A peine libéré, il reprenait ses activités subversives d'un bout à l'autre du pays. Empêché par la loi de sortir du Canada tant que ses cinq années de condamnation ne seraient pas écoulées, il obtint cependant, en juin dernier, l'autorisation d'aller voir sa mère malade en Angleterre et aussi, vient-il de déclarer, de participer au Rassemblement pour la paix à Bruxelles. Beau délégué, en vérité, à un congrès de paix que ce fauteur de désordres! Mais il fit plus. Il se rendit en Espagne, où il n'était pas autorisé à aller, et adressa de Madrid à ses amis canadiens des messages révolutionnaires. Enfin, le 10 novembre dernier il rentra au Canada et le lendemain, jour de l'Armistice, tenait à Toronto une grande assemblée où il lançait un appel passionné en faveur du gouvernement communiste de l'Espagne. Tim Buck parla sur une estrade ornée à chaque bout d'un drapeau à droite, celui de l'Union soviétique, celui de la république espagnole, et, au centre, entre les deux drapeaux, se dressait une bannière qui portait en gros caractères cette inscription Long live the Communist Party!

Or, le jugement qui condamna Tim Buck, jugement confirmé en 1932 par la Cour suprême de l'Ontario, le plus haut tribunal de cette province,—déclarait le parti communiste illégal. Nous attirons l'attention du ministère de la Justice sur ces faits. Tous les hommes d'ordre attendent de sa droiture l'intervention qui s'impose. Il ne saurait ignorer le danger que court un pays qui laisse violer impunément ses lois, surtout en une matière aussi grave. "L'Ordre Nouveau", 20 nov. 1936.

Georges de la Fourchardière au "Canada"

L'auteur de l'article "Passepartout en Espagne" publié par le "Canada" le 5 novembre dernier et contre lequel le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal a protesté, est le journaliste français, Georges de la Fourchardière. Pour ceux qui ne connaissent pas cet écrivain, voici ce qu'en dit la Revue des Lectures dans sa livraison du 15 novembre 1935.

"On ne saurait s'abuser sur l'état d'âme de M. de la Fourchardière: ses plaisanteries, les mieux réussies, courent d'un voile transparent un sectarisme très caractérisé, qui va jusqu'à poursuivre la religion partout où il la rencontre.

"Déjà Gustave Tery avait pratiqué la méthode avec un raffinement qui est assez commun chez les lettrés. Jules Lemaître, qu'il admirait beaucoup, lui ayant fait comprendre ce que ce fanatisme avait de grotesque, il en rabattit.

"La Fourchardière n'en rabat jamais. Il a généralisé et perfectionné la méthode.

"Il l'a étendue à la religion tout entière, à ses dogmes et à sa morale, aux vertus qu'elle enseigne, aux bienfaits qu'elle répand, à Dieu, à Notre-Seigneur Jésus-Christ, à la Sainte Vierge, à tous les saints, au Souverain Pontife, aux évêques, aux prêtres et à la généralité des bons chrétiens. Il a tout conspué, bafoué, souillé de son fiel et de sa haine. Tout. Et il continue.

"Les croyances dont sa jeunesse a été enrichie dans le collège ecclésiastique qu'il a fréquenté, les croyances de sa vénérée mère, les croyances de sa femme, les croyances de ses enfants, qu'il a fait élever dans des écoles ecclésiastiques et religieuses, il les raille et il les insulte.

"Certes, il se rencontre dans tous les rangs de la société, et particulièrement dans les bas-fonds, des individus qui bafonent chez leur mère, leur femme et leurs enfants, les croyances qu'ils ont eux-mêmes remises; mais ces individus n'en font pas un métier, et un métier qui rapporte... plus de trente deniers.

Les transfuges aussi

Mais ce n'est pas seulement le gouverneur Landon qui a ramassé une de ces vestes électorales qui passera désormais à l'histoire. En gagnant la partie, Roosevelt a simultanément administré une vigoureuse raclée de bois vert aux riches transfuges de son parti: Alfred Smith et John Raskob pour ne citer que ces deux "money changers". Il a également vaincu la Cour Suprême des Etats-Unis qui, désormais devra libéraliser son conservatisme judiciaire ou s'exposer à voir mettre un terme salutaire à son insupportable omnipotence. Il a aussi lancé un défi non équivoque aux millions de la famille Dupont, ces sinistres marchands de mort subite, de même qu'à tous les autres profiteurs de la misère. Ce scrutin sans précédent signifie également que la grande presse, si servilement domestiquée aux grands féodaux de la finance américaine, n'a pu détourner le grand public voisin du devoir civique que lui imposaient les circonstances. Il donne aussi une cinquantaine de leçons à ce journalisme jaune qui a pour mission d'empoisonner lentement l'opinion publique pour la préparation des fascismes éventuels, de même qu'aux violents et fumistes démagogues qui, hier encore, tonnaient contre Roosevelt qu'ils qualifiaient, avec une sottise rageuse, de menteur et de communiste.

(Le Monde Ouvrier)

LOUIS DUCHESNE
CORDONNIER
Rue St-Jacques
RIMOUSKI
Confiez-nous la réparation de vos chaussures. Nous faisons tous les genres de réparations. Ouvriers d'expérience. Livraison rapide — Prix modérés.

EMILE ST-ONGE
Ingénieur en machinerie.
MONT-JOLI
USINE DE SERVICE GENERAL
SPECIALITES:
Escaliers de fer pour édifices publics et églises. Clôture en fer ornemental. Soudure à l'oxygène et à l'électricité. Ouvrage fait par un personnel compétent.

EMPLOYEZ
LE FILM
VERICROME
EN PLEIN
SOLEIL
OU A
L'OMBRE
KODAK
EASTMAN
FILM
Puis confiez à notre Personnel expérimenté le soin d'en faire le développement et l'impression. Service rapide. Prix modérés.

ISIDORE BLAIS
PHOTOGRAPHE
RIMOUSKI.

Téléphone 384 A
GARAGE DOUCET
Albert Doucet, prop.
Réparations générales
Lavage, Graissage, Débossage
Huile, Gazoline et pièces de rechange.
Vendeur de pneus "Gutta Percha"
Coin des rues l'Evêché et Tessier
RIMOUSKI.

ARTHUR POIRIER
BARBIER
Salon hygiénique — Service prompt.
L'endroit par excellence pour se bien faire raser.
Rue St-Germain
Ancien poste de M. Jos. Leclerc.
RIMOUSKI.

AVIS AMICAL AUX
MARCHANDS
DETAILLANTS
VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.
Albert Langlois
ORGANISATEUR DE VENTES
RIMOUSKI, P. Q.

Un désir réalisé

Les soixante-dix jeunes gens qui depuis près d'un mois, suivent les cours à l'École Moyenne d'Agriculture, en la ville de Rimouski, sont maintenant "accablés" et "lancés", nous dit-on. S'ils ont quelque peu prêté l'oreille les nouveaux-venus ont pu entendre les nouveaux-venus ont pu entendre les nouveaux-venus ont pu entendre...

Horticulture. Arboriculture : pommiers, pruniers, cerisiers, petits fruits. LES ANIMAUX : La vache laitière, le cheval. Cours sur la bonne conservation du lait et sur le contrôle. Pratique de l'épreuve du gras. Mouton, races et élevage. Industrie du porc à bacon. Apiculture : théorie et pratique. Entrainement au jugement des animaux. Aviculture. ECONOMIE RURALE : Notions sur l'économie interne et externe de la ferme. CHANT : Théorie et pratique. PARTIE DOMESTIQUE DU PROGRAMME I.—SCIENCE DU MENAGE : Hygiène : air, eau, habitation, propreté corporelle. Chauffage et éclairage. Tenue de la maison. Blanchissage et repassage. II.—SCIENCE DE L'EDUCATION : Formation physique, intellectuelle et morale de l'enfant, de la jeune fille, de la mère de famille, de la ménagère. III.—HYGIENE, MEDECINE DOMESTIQUE : Soins et alimentation à donner aux malades. Maladies les plus ordinaires et leurs divers remèdes. Plaies et pansements. Composition d'un petit pharmacie domestique. IV.—ALIMENTATION HUMAINE : Qualités, propriétés et composition des principaux aliments ; valeur digestive Ration alimentaire. Règles générales concernant l'art culinaire. Composition et mise à exécution de menus simples et peu coûteux. Petites industries domestiques. V.—COUPE : COUTURE, CONFECTION, TRICOT : Coupe des vêtements les plus usuels et les plus simples. Couture, reprise, ravantage et raccommodage des vêtements. Tricots ordinaires. Tressage de la paille. Simples notions de cordonnerie. VI.—Filage, tissage, teinture : Préparation et emploi de la laine et du lin. Diverses opérations du tissage. Notions sur les teintures végétales. Ne sont-ce pas là des connaissances qui préparent une femme de la classe agricole à comprendre l'homme et à l'aider efficacement ? Ce qu'on gagne parfois à émettre une idée ou à exprimer un vœu !... DIPLOMES DE L'ECOLE MOYENNE D'AGRICULTURE Notes conservées sur la théorie et la pratique. Mlle Etienne Lebel de L'Isle-Verte 95.9 ; André Boucher de St-Fabien, 94.8 ; Béatrice Gagné d'Amqui 93.8 ; Christine Truchon de Ste-Félicité, 93.6 ; Gertrude Hins de Rimouski 93.3 ; Marie-Anna Bouchard de St-Louis du Ha! Ha!, 92.3 ; Hélène Labrie de St-Hubert, 91.9 ; Cécile Marquis de L'Isle-Verte, 91.3 ; Lucienne Boucher de Cabano, 91.1 ; Gabrielle Tremblay de Causapsal, 91 ; Marie-Jeanne Dubé de St-Paul de la Croix, 91 ; Colette Saucier de Rimouski, 90.9 ; Yvette Paradis de Sayabec, 90.1 ; Hermine Gendron de Ste-Florence, 89.3 ; Elizabeth Dionne d'Amqui, 88.9 ; Hedwige Rioux de St-Eloi, 88.5 ; Hélène Morin de Ste-Françoise, 88.3 ; Eva Dupuis de St-Valérien, 87.8 ; Berthe Hu du dondeSt-Valérien, 87.8 ; Antoinette Tremblay de Causapsal, 87 ; Gilberte Hins de Rimouski, 85 ; Marie-Claire Côté de St-Valérien, 84.8 ; Yvette Lévesque de Rimouski, 84.4 ; Thérèse Dubé d'Amqui, 84.2 ; Béatrice Larouche d'Amqui 81 ; Clorinthe Bélanger de St-Fabien 78.8 ; Régina Pelletier de Cabano, 78.8. EDUCATRICE

est à Montréal actuellement pour quelques mois. —Mme Robert G. Gagnon était en promenade avec sa filleule Lise au presbytère de Ste-Félicité. —M. Chs Edouard Roy est retourné à Montréal en voyage d'affaires pour ne revenir qu'aux fêtes. —M. Arthur Thibault est revenu de Montréal, pour passer l'hiver avec son père et sa mère, M. et Mme Gustave Thibault.

lettres fut chanté samedi, le 14 nov. en notre église. Tous les parents et les paroissiens se fient un devoir d'y assister. Cette mort plonge dans le deuil : ses filles, Mmes Jos. Lavoie (Albertine), Louis Lafontaine (Antoinette), ses fils, MM. Rodolphe André, Albert et Delphis. Nous prions la famille de M. Guimont d'agréer nos plus vives condoléances, souhaitant aux malheureux blessés un prompt retour à la santé.

Variétés CREDIT SOCIAL ET SOCIALISME "Un système qui donne à l'Etat le plein contrôle économique n'offre-t-il pas un réel danger ? Ne peut-il pas devenir facilement socialiste ? Cette distribution de la richesse nationale n'obligerait-elle pas les citoyens à subir les caprices du gouvernement, ou si vous aimez mieux, de la commission de contrôle ? N'y a-t-il pas de danger que l'Etat veuille se mêler de tout, non seulement de l'ordre économique, mais aussi de l'ordre éducationnel ? De plus, quand Douglas parle de partage de la richesse nationale, n'en parle-t-il pas avec des termes que les socialistes, les communistes et les technocrates accepteraient sans discuter ? Comment sera sauvegardée la liberté individuelle, sous un gouvernement qui tient les citoyens à sa merci... et la propriété privée ne subira-t-elle pas des atteintes graves ? Puis, ajoutez à tous ces doutes, les difficultés d'évaluation et d'application, les exigences psychologiques de la masse ! Comment Monsieur Aberhart sauvegardera-t-il les modalités juridiques de la Confédération ? Comment s'y prendra-t-il pour contrôler les fluctuations du juste prix vis-à-vis l'importation et l'exportation ? etc. "Voilà pourquoi—et je donne ici mon opinion personnelle—voilà pourquoi je crains et je redoute le Crédit Social. Il offre une constitution économique apte au développement du socialisme". Ainsi parle R. P. Gustave Sauvé, O. M. L. dans sa brochure intitulée : Le Crédit Social. Par le temps qui court, chacun cherche des remèdes aux maux dont souffrent les sociétés ; et l'on invente des systèmes utopiques dont l'application mènerait au désastre. Que les catholiques se défient de certaines nouveautés ! La Semaine Religieuse de Québec

de faire savoir au public qui l'a encouragé lors de sa dernière organisation que les recettes brutes du Bingo furent de \$1154.65. L'expérience tentée en achetant tous les cadeaux n'a pas été téméraire puisque, malgré ces grandes dépenses, le profit net sera un véritable succès. Actuellement il n'est pas complètement connu parce que certains marchands n'ont pas pu nous faire parvenir leur état de compte. Mille remerciements aux Messieurs aux Dames et aux Dames qui ont prêté si généreusement leur concours dans cette organisation. Aux marchands pour leurs prix de faveur, aux généreux donateurs et à tous ceux qui ont contribué de quelque manière, merci, merci. Toute notre gratitude à S. E. Mgr Courchesne pour avoir présidé le banquet de clôture et pour le magistral discours qu'il y prononça sur la nécessité du développement intellectuel et moral chez la jeunesse féminine et masculine. La direction du Cercle Courchesne de L.A.C.J.C.

BIC —Madame Joseph Marchand accompagnée de sa filleule Jacqueline, après un séjour de trois semaines chez sa sœur, Madame Joseph Dumais est retournée à Iroquois-Fall, Ont. —Mademoiselle Lucienne Dumais de Québec était de passage chez sa mère, Mme Joseph Dumais ; elle était accompagnée de sa cousine, Mademoiselle Yvette Marchand de Québec.

ST-VALERIE —Le 15 avait lieu à la salle paroissiale une réunion de l'U.C.C., sous la présidence de M. le curé Ouellet. A cette occasion il y eut une séance récréative donnée par les élèves de la petite école du village dirigée par Mlle Marie Beaulieu. Malgré le jeune âge des élèves le programme fut très bien suivi. Encore une fois on fut à même de constater qu'il y a de beaux arbres en herbe qui sauront fort bien se tirer d'affaires plus tard. —M. et Mme Antonio Parent accompagnés de leurs enfants en visite dimanche chez M. Alfred Bouillon père de Mme Parent. —M. Alphonse Gagnon cultivateur et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à St-François-Xavier des Hauts. —Mlle Irène Voyer autrefois institutrice à quitté sa famille pour entrer chez les Soeurs de la Providence à Montréal. —Mme Jules Amyot qui était à l'hôpital de Rimouski depuis quelques jours a dû subir une opération chirurgicale au cours de la semaine dernière. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé. —On annonce que les dames Fermières auront l'avantage de suivre un cours d'art ménager dans le courant du mois de décembre, sans doute que nos zélées fermières sauront apprécier cet enseignement.

L'Indice économique L'indice économique a avancé d'un pour cent la semaine précédente et de 14.3 p.c. sur la semaine correspondante de l'an dernier. Vu l'augmentation de trois des six facteurs majeurs l'indice économique a monté d'un pour cent la deuxième semaine de novembre. Il marque 111.8 comparativement à 110.7 la première semaine du mois. Le marché des obligations de tout repos a été un peu plus fort et la hausse du cours des actions ordinaires a presque atteint 2 p.c. Il y a une augmentation marquée dans le nombre d'actions passant sur le comptoir aux bourses de Toronto et de Montréal. Le déclin de l'indice ajusté des compensations bancaires approche 4 p.c. Le cours des denrées est resté inchangé

Les trois fées du bois d'épinette Par Maxine Maxine, l'auteur tant aimée des enfants que les EDITIONS ALBERT LEVESQUE ont popularisé depuis quelques années, s'attache, dans son récent ouvrage, "Les Trois Fées du bois d'épinette", à révéler aux jeunes quelques uns des mystères qui les entourent. Les trois héros du récit, Pierrot, Lili et Jean-Baptiste, rencontrent trois fées qui entr'ouvrent pour eux le livre d'or de la nature et leur font connaître comme le dit le préfacier "toute la terre ; ce qui chante au-dessus, ce qui vit et frissonne à sa surface, ce qu'elle engloutit". L'ouvrage n'a aucune prétention scientifique. Il ne veut qu'initier les enfants, de quelques oiseaux, des fleurs et des bêtes et aux particularités du règne au moyen d'une nomenclature, à la vie minérale. Les fées de Maxine savent rendre accueillante et familière cette nature pleine de secrets. Le pittoresque des aventures, la bonne humeur des héros, la poésie du style, qu'on retrouve dans chacun des volumes de Maxine, sont amplifiés dans ce récit pour le plus grand plaisir du jeune lecteur. La présentation des "TROIS FEES DU BOIS D'EPINETTE" porte la marque des EDITIONS ALBERT LEVESQUE, couverture illustrée, lisibilité parfaite et bon marché. Cet ouvrage, paru dans la série des "Contes et récits", se trouve, chez l'auteur, 1735, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties, au prix de \$0.40 l'unité. Prix spécial à la quantité et pour les membres de la Société des Mécènes. Aussi en vente aux bureaux de L'ECHO DU BAS ST-LAURENT.

ST-NARCISSE Décès.—Le 20 novembre décedait après une longue maladie soufferte avec courage et résignation Mme Vital Lavoie à l'âge de 67 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu lundi le 23 novembre au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Elle laisse dans le deuil : son époux M. Vital Lavoie, ses fils, Emile, Napoléon, Jacob ; ses filles : Mme Ovide Thibault, M-Louise, Mme Alphonse Martin, Bernadette ; plusieurs petits enfants et d'autres parents. Nos sympathies à la famille en deuil. Divers.—Mlle M-Angé Morissette passe un mois avec sa soeur Jeanne, instce. —M. Richard Albert est descendu des chantiers estropié. Il est actuellement à l'hôpital sous les soins des médecins. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MONT-JOLI —M. et Mme J. A. de Champlain et leur jeune fille Angeline, de Québec, étaient en fin de semaine en visite chez M. Harry Lamontagne, de Mont-Joli.

Requête au ministre de la justice Associations religieuses et patriotiques, groupements professionnels et sociaux, corps publics (conseils municipaux, commissions scolaires, etc.), vous êtes invités à adresser au ministre de la Justice, à Ottawa, M. Ernest Lapointe, la requête suivante qui s'inspire des paroles prononcées, le 25 octobre, par S. Em. le cardinal Villeneuve. Nous adhérons aux déclarations faites contre le communisme aux manifestations de Montréal et de Québec, le 25 octobre dernier, et nous demandons au gouvernement fédéral d'empêcher les menées subversives, considérées comme illégales par un jugement de la plus haute cour de l'Ontario.

Mesailence de l'esprit Après les élections américaines, dans le cortège triomphal de M. Roosevelt, on n'a guère vu, enchaîné au char du vainqueur, que son principal adversaire, le jovial M. Landon, favori du Mid-west. Derrière lui, pourtant, il y avait un autre vaincu, tout petit, si minime que, d'Europe, on le distinguait à peine : M. Lemke. Dans la lutte électorale, ce gladiateur tonitruant n'a compté que pour un peu plus de zéro. Or, M. Lemke était l'émanation du fameux Père Coughlin, le poulain sur lequel avait misé ce joueur éloquent Le Père Coughlin vous vous rappelez ?... L'homme le plus populaire des Etats-Unis après le président, le prêtre de la radio, dont la voix émouvante charmaient les plus farouches descendants des Puritains. Les journaux ne cessaient de reproduire sa photographie, de publier des statistiques sur les lettres qu'il recevait et le nombre de secrétaires qu'il fallait pour y répondre. Le plus volumineux courrier in the world. Le Père Coughlin est descendu de la tour d'ivoire, par le truchement du microphone, il rappelait à tous, catholiques comme protestants, républicains et démocrates, millionnaires, noirs et pauvres, les règles de la justice sociale et les exigences de la charité. Il s'est jeté dans la mêlée politique, prenant parti entre les factions, chantant les louanges de son candidat tonnant contre les autres. Résultat : une défaite qui n'a même pas le prestige des grandes causes perdues. Cette magnifique influence, ainsi gâchée, la retrouvera-t-il jamais ? Nous croyons que ce fait-divers électoral contient une morale exemplaire. Que de fois, nous qui sommes d'action catholique, nous a-t-on pressés de quitter une position qu'on déclare confortable, en dehors et au-dessus des partis, pour nous précipiter dans la bagarre hurlante, hériquée de poings brandis !... On nous somme de choisir, de nous prononcer pour un bloc ou pour un parti, de combattre par la voix et la plume, au besoin de la mitrailleuse pour un idéal temporel. On nous assure que la conservation de l'influence catholique est au prix de ce choix. L'aventure américaine prouve, une fois de plus, que l'Action catholique a raison de refuser de telles offres. Je dis : l'Action catholique, je ne dis pas les citoyens catholiques qui, eux, peuvent opter diversément. La condition formelle de l'influence catholique, c'est que l'Eglise apparaisse à l'évidence comme libre de toutes attaches temporelles, de toutes compromissions avec les classes qui se disputent le pouvoir. Quand elle condamnera, on ne l'accusera pas de haine ou d'envie pour ce qu'elle condamne. Cette impartialité maternelle de l'Eglise, il appartient aux militants, aux ouvriers, aux journaux d'Action catholique de la symboliser par leur attitude, et de manière que nul ne s'y puisse tromper. Car le premier intérêt de l'Eglise c'est d'apparaître ce qu'elle est : désintéressée. (Reproduit de SEPT)...

NOS PAROISSES

PRICE —Mariages.—Le 17 novembre M. Adalbert Bernier fils de M. et Mme Joseph Bernier unissait sa destinée à Mlle Louise Arseneau fille de M. et Mme A. Arseneau de St-Charles de Caplan. —Le 11, M. Olivier Tremblay fils de M. et Mme Joseph Tremblay unissait sa destinée à Mlle Lucile Lévesque fille de M. et Mme Lévesque de St-Donat. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux. —Décès.—Le 17 est décedé Joseph Amédée Bernard fils aîné de M. et Mme Rosario Bernard (M. Anne Fortin) à l'âge de 8 ans et 10 mois. Nos sympathies à la famille. —Baptême.—M. et Mme Omer Thibault (Isabelle Page) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Marus Arthur, Parrain : M. Arthur Lapointe, M.P. ; marraine : Mme Arthur Lapointe. —Va et vient.—M. et Mme Georges N. Aboussaty sont de retour d'un voyage à Montréal. —M. Arthur Lapointe, M.P. et Mme Arthur Lapointe sont allés à Montréal la semaine dernière. —Mlle Simone Desrosiers après avoir passé quinze jours en visite chez M. et Mme Ferdinand Dupéré de Baie des Sables est revenue dans sa famille. —Mlle Aurèle Dubé, instce de Ste-Angèle de passage à Price. —M. Joseph Deschenes et Mlle Germaine Deschenes en visite dimanche dernier chez M. et Mme Edmond Roussel de Ste-Angèle. —M. Jean-Marc Roussel de Ste-Angèle en visite chez des amis. —Mlle Gilberte Lizotte et Mlle Philomène Bernier de Mont-Joli de passage chez M. Auguste Bernier. —Cette semaine se sont terminés les

travaux d'aqueduc avec l'argent voté des gouvernements fédéral et provincial. CAP-CHAT —Le 12, M. Adrien Blanchet unissait sa destinée à Mlle Maria Poitras de Mont-Louis. M. Poitras servait de témoin à sa fille, M. Roland Gagnon, de Cap-Chat, à son beau-frère. Après la cérémonie nuptiale les nouveaux époux prirent le dîner chez le père de la mariée et le souper chez M. Roland Gagnon, Cap-Chat. Le tout dans l'intimité. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur. —Baptêmes.—Marie-Yvonne-Françoise, enfant de Jos. D. Pelletier et de Eva Gagnon. Parrain et marraine : M. et Madame Albert Gagnon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Madeleine Pelletier. —Marie-Hugnette-Ernestine, enfant de M. et Mme Armand Bernier, Parrain et marraine : M. et Madame Joseph Lepage. —Le 2 courant eurent lieu les funérailles de M. Léopold Jourdain, décedé à l'âge de 25 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, Son épouse, Emélie Jourdain, deux fils : Jean et Guy. Son père et sa mère M. et Mme Jos. Rous-dain. Ses frères : MM. Edgar, Robert, Léon et Marc. —Le 9 eurent lieu les funérailles de Madame Cléophas Pelletier, née Azilda St-Pierre. Elle laisse pour le pleurer M. Marc Edgar Jourdain, Alvine, Mme Paul Bouchard, Yvonne, Mme Ver-rault, Germaine, Alexina et Romuald. Joseph, Louis, Octave et Roger. Une foule nombreuse suivait les dépositions mortelles. —Va et vient.—Mlle Edwina Pelletier

L'ISLE-VERTE DECES.—Le 18 novembre, est décedé, à l'âge de 63 ans, M. Joseph Dubé, époux de Dame Marie-Anne Caron Ses funérailles auront lieu samedi le 21. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, u nfils, Philippe, et deux filles Rose-Almée et Gertrude. Nos sympathies. RETRAITE FERMEE.—On annonce à Mont-Joli, pour le 20 novembre, une retraite fermée, à laquelle prendront part un groupe d'hommes et de jeunes gens de cette paroisse. ACTIVITES DU CERCLE DES FERMIERES.—Mlle M. Lalonde, de Québec, donne présentement à l'Isle-Verte des cours de tissage, sous les auspices du Cercle des dames fermières.

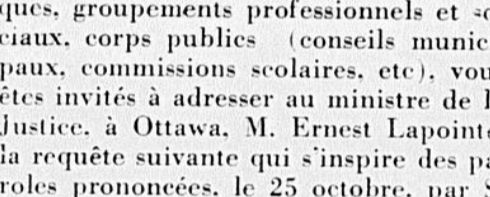
MECHINS DECES.—Lundi, le 19 octobre, est décedé M. Arthur Roy, après quelques jours de maladie à l'hôpital Ste-Anne. Il était âgé de 39 ans. Restent pour le pleurer, sa mère, Mme Ve Arthur Roy, ses soeurs, Mmes J.-A-St-Pierre (Ida), Paul-Emile Gagnon (Blanche), Miles Hedwige et Laure Roy ; son frère, Adhémar. Il fut inhumé jeudi le 22 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus pour rendre une dernière marque de sympathie à celui qui fut connu et estimé de plusieurs. Nombre d'offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies furent présentés à la famille éplorée. —Lundi, le 2 novembre, fut célébré le service de Thomas Bouchard, fils de Ernest Bouchard, décedé à l'hôpital Ste-Anne à la suite d'une opération pour l'appendicite, vendredi le 30 octobre. Il laisse dans le deuil, son père M. Ernest Bouchard, sa mère, Mme E. Bouchard, ses soeurs, Mme Rodolphe Guimont (Aldora), Mlle Angélique ses frères, Georges, André, Alfred et Ernest. —Lundi, le 9 novembre, fut inhumé Mme Hector Bouchard, née Imelda Pelletier. Elle mourut à l'hôpital de Matane après une longue maladie soufferte avec résignation. Elle était âgée de 35 ans. Son mari l'avait précédé dans la tombe, sept enfants lui survécurent : Mlles Hedwina, Jeanne-Ida, Hectorine, Madeleine ; MM. Romain Vallier, et Raymond-Marie ; ses soeurs, Mmes Cléophas Marceau, J. Nadeau, Mlle Bertha Pelletier ; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Ernest et Philippe Bouchard, Nazaire Bernier François Chesnel. A toutes les familles si cruellement éprouvées vont toutes nos sympathies INCENDIE.—Mercredi, le 11 nov. à 4 hrs et demie du matin, un violent incendie rasa la maison de M. Damase Guimont. Lorsque les occupants s'éveillèrent, déjà les flammes étaient incontrôlables. Seuls purent se sauver M. et Mme Rodolphe Guimont et un jeune orphelin qu'ils avaient adopté depuis peu. Raymond-Marie Bouchard. Deux enfants, Eugénie, âgée de 2 ans et Anne-Marie, 4 mois, périrent dans les flammes ainsi que M. Damase Guimont âgé de 65 ans, qui, ayant essayé de sauver des papiers de la Commission Scolaire, ne put ensuite trouver une issue, car le feu faisait rage. De son côté, M. Rodolphe Guimont essaya vainement de secourir son père. Les voisins alertés ne purent aider les infortunés d'aucune façon. Rodolphe Guimont, sa femme, et le jeune Bouchard furent transportés à l'hôpital Ste-Anne où des brûlures assez graves les retiendront peut-être un mois. Le service de M. Guimont et des fil-

La vague communiste en France Opinion du comte d'Ormesson La Croix de Paris du 8 octobre reproduit ces lignes d'un article de M. le comte d'Ormesson paru dans le Figaro quelques jours plus tôt. "Il faut dire, répéter, crier cette vérité qui explique tout. Les gens ne sont devenus pro-hitlériens en Europe que dans la mesure où la France est devenue pro-communiste. Ce sont les élections du 3 mai, c'est la poussée communiste en France, c'est la main mise des communistes sur la vie politique française qui ont fait le succès de Hitler. Ce sont elles qui ont chassé un Titulesco des affaires de Roumanie—pour la plus grande exultation de la presse hitlérienne—parce que les Roumains haïssent la vague communiste charriée par la France. Ce sont elles qui ont fait l'accord austro-allemand, parce que l'Autriche hait la vague communiste charriée par la France. Ce sont elles qui ont éloigné de nous la Belgique—y compris ses ministres socialistes—parce que les Belges haïssent la vague communiste charriée par la France. Ce sont elles qui servent la propagande de Herr von Ribbentrop en Angleterre, parce que les Anglais haïssent la vague communiste charriée par la France. Ce sont elles qui ont provoqué le rapprochement de l'Italie et de l'Allemagne, parce que l'Italie hait la vague communiste charriée par la France. Jamais l'Allemagne hitlérienne n'a remporté une victoire internationale comme celle que nous lui avons nous-même offerte le 3 mai surait rouge. Si le communiste n'existait pas en France, Hitler l'aurait inventé.

Encore le bingo... La direction du Cercle Courchesne de l'A.C.J.C., de Rimouski est heureuse

HORAIRE DES MAREES A RIMOUSKI POUR LA SEMAINE COMMENCANT DIMANCHE LE 22 NOVEMBRE

Table with 4 columns: MAREES HAUTES (Tmeps Hrs, H't pds, Temps hrs), MAREES BASSES (H't Temps hrs, Temps hrs, H't pds). Rows for 22 Dimanche, 23 Lundi, 24 Mardi, 25 Mercredi, 26 Jeudi, 27 Vendredi, 28 Samedi, 29 Dimanche, 30 Lundi.



Spécialité : Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et gros chevaux de chantier.

THOMAS DUMAIS Commerçant de chevaux MONT-JOLI

Spécialité : Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et gros chevaux de chantier.

Spécialité : Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et gros chevaux de chantier.

Spécialité : Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et gros chevaux de chantier.

Le Domaine de l'Agriculteur

APRES... "DANS LE CHAMP DE L'HERBE A POUX..."

On vient de me remettre les numéros du 13 et du 20 novembre de l'Echo du Bas St-Laurent. Ce me fut un grand plaisir d'y voir reproduit mon humble travail: j'en remercie sincèrement la direction.

J'eus aussi le plaisir de constater, par la critique qu'en fait un confrère de l'Institut Agricole d'Oka, qu'il méritait plus d'attention que je ne l'avais cru.

On me permettra bien de discuter un peu les remarques qu'on a faites sur mon travail.

Ces remarques ont porté sur la propriété de quelques termes et la graphie de l'un; les autres sur des données scientifiques.

Parlons des premières. On me reproche d'avoir employé à tort les mots "plant" et "graine." J'admets qu'il aurait été plus scientifique d'employer les termes propres. Cependant je crois que plusieurs se permettent cette licence et mon confrère d'Oka pourra constater qu'un travail présenté à l'A.C.F.A.S. souffre même l'emploi de ces mots (Le Naturaliste Canadien, livraison d'octobre 1936, p. 237 et suiv.). De plus, il admettra comme moi, que la majorité comprendra mieux si nous employons, v. g., le mot graine à lieu d'alkène, dans le cas de l'herbe à poux. Or le principal but de l'agronome qui écrit c'est d'instruire la majorité et pour cela il doit s'habituer à la faire de façon à être compris de tous.

Quant au mot "Ambrosie", je l'ai employé à la suite d'un savant comme le frère Marie-Victorin, f.c. (Flore Laurentienne, p. 561) et je ne croyais pas qu'on en vint à le contester. Je sais bien que le père Louis-Marie, o.c. emploie "Ambrosie" (Flore Manuel, p. 248) ainsi que le Larousse XXe siècle dont on nous a donné un extrait. J'avais, avant d'écrire mon article, constaté cette divergence; mais, comme il semble qu'à l'heure actuelle le frère Victorin est le maître reconnu en botanique, j'optai pour sa manière de traduire Ambrosia. Toutefois, je ne l'avais fait qu'après avoir consulté le dictionnaire Grec-Français de M. Emile Pessonnaud (Eugène Belin, 1923, 20e édition) et le dictionnaire Latin-Français de MM. L. Quicherat et A. Daveluy révisé par M. Emile Chatelain (Hachette, 1922, 51e édition) et constaté que la traduction des mots dérivés du grec ambros, immortel, se fait toujours avec un "i". Comme je ne suis pas philologue je me vois donc incapable de trancher cette question; doit-on écrire "Ambrosie" ou "Ambrosie"?

Venons-en maintenant aux données scientifiques mises en cours.

On s'attaque d'abord à la hauteur que j'ai donnée à la grande herbe à poux.

Je n'ai pas encore dit que ces plantes pouvaient avoir 18 pieds, ce qui se trouve donc en dehors du sujet, mais bien de 4 à 8 pieds.

Les différents auteurs américains que j'ai consultés, donnent de 4 à 18 pieds, sauf un, de 4 à 17.

Au Canada français pour ne prendre que les sus-nommés:

Victorin, 1 à 6 mètres ou 3 1-3 pieds à 18 (Flore Laurentienne, p. 562).

Louis-Marie, 1 mètre et plus ou 3 1-3 pieds et plus (Flore Manuel, p. 248).

Alors, je ne comprends pas comment

mon confrère puisse, après de telles autorités, dire qu'il serait "extraordinaire" de rencontrer des Ambrosies de 4 pieds "dans tout le Québec" (Echo du Bas St-Laurent, 20 nov. 1936).

Ce n'est pas une raison, si nous n'en avons pas vu, pour nier le fait. Sur "des vérités élémentaires de la science, l'opinion commune des docteurs doit être prise pour une règle du vrai" (Cours de Philosophie, Mgr A. Farges et le chanoine D. Barbedette, Tome I, p. 187). Or, qu'y a-t-il de plus élémentaire que la hauteur d'une plante, fusse-t-elle la grande herbe à poux.

Aux deux savants sus-nommés, j'ajoute le témoignage de M. Elzéar Campagna. On ne lui nierait pas de posséder d'assez fortes connaissances en botanique ou lui reprocher un manque d'esprit scientifique. Or il déclare avoir vu, souvent, des herbes à poux de plus de quatre et de six pieds de hauteur. Il offre même à celui qui aurait encore des doutes, de reproduire, à condition qu'on veuille bien payer les matrices, de reproduire dans l'Echo du Bas St-Laurent, une photographie d'une herbe à poux de plus de six pieds. Il ne pourrait y avoir de subterfuge car à cette photographie en même temps une personne qui a fait des études agricoles à l'I.A.O.

Il y a maintenant des données, peut-être moins établies, qu'on n'a pas voulu admettre.

D'abord, au sujet de la limite est de la distribution générale de l'herbe à poux à Ste-Anne de la Pocatière; j'avais écrit cela sur le témoignage de M. Campagna. Je ne l'avais peut-être pas assez clairement indiqué dans mon article, toutefois je crois qu'il n'y aura plus équivoque. J'ignore les raisons sur lesquelles M. Campagna se base pour faire cette déclaration et je n'ai pu m'enquérir.

Quant aux données mises dans le Tableau II (L'Echo du Bas St-L., 13 nov) je crois que M. Adrien Gosselin veut plaisanter et ne s'est pas aperçu qu'il pouvait ainsi nous ridiculiser ou bien il manque d'esprit scientifique, ce que je ne puis supposer.

Il sait certainement, et on lui a, sans le moindre doute, répété des centaines de fois, comme à tous ceux qui font des études en science, qu'il ne faut jamais porter un jugement, tirer des conclusions sur une seule expérience, une donnée unique. C'est pourtant ce qu'il fait lorsqu'il bâtit des problèmes sur les 169 plants, nombre maximum compté par l'élève S, et glose sur cette donnée.

Nous avons, du moins je le crois, été plus avisé et basé nos calculs sur deux données de vingt élèves ce qui équivaut à quarante expériences, ou mieux, données différentes. Si mon confrère trouve que 169 est trop fort, qu'il n'en garde que 69 et refasse les calculs. Il verra que la différence et les résultats seront très peu prononcés.

Je crois en avoir assez dit pour terminer. Je ne puis le faire sans remercier M. Gosselin pour ses félicitations, sincères. Je n'ai garde d'en douter, et l'Echo pour la généreuse hospitalité qu'il m'accorde à nouveau.

Maurice FORTIN, (39) B.A.
Ecole Supérieure d'Agriculture,
Ste-Anne de la Pocatière,
ce 24 novembre 1936.

Commentaires du Marche

BEURRE
Une demande plutôt limitée, une plus forte pression de vente de la part de certains détenteurs ont été de nature à rendre notre marché tranquille et nous avons à rapporter une légère baisse de prix.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 23 courant, le numéro un pasteurisé au gros, était coté de 25c à 25 1-4 c. la livre.

FROMAGE
A cause de leur maturité plutôt limitée, les fromages de fabrication actuelle sont peu recherchés de la part du marché anglais et pour en trouver un peu sur notre marché local, il a fallu accepter une réduction de prix.

OEUF
A Montréal, nos arrivages d'œufs frais ont été très restreints et insuffisants pour répondre à la demande immédiate. Par conséquent, il y a eu rareté au cours des derniers jours et dans de telles conditions ce marché a été très ferme et les prix ont subi une avance de 2c. à 4c. la douzaine suivant les différentes catégories.

A Québec, la demande a été un peu plus tranquille, cependant avec une offre limitée, les prix ont été facilement maintenus.

VOLAILES VIVANTES
Les arrivages de volailles vivantes ont diminué sensiblement et avec une demande assez active, les prix actuels sont stables.

VOLAILES ABATTUES
Les arrivages de volailles abattues ont été de beaucoup plus considérables que la semaine précédente. La difficulté à les écouler, laquelle par le fait même a occasionné une offre dépassant la demande et crainte d'une accumulation, les détenteurs ont été obligés d'accepter une réduction de prix pour certaines catégories de poulets sélectionnés et rendre ce marché plutôt faible et incertain par les autres catégories.

VEAUX ABATTUS
MONTREAL ET QUEBEC: La demande s'est continuée bonne et les prix ont été soutenus.

POURCS ABATTUS
MONTREAL: Marché ferme et une hausse de 1-2c. la livre a été enregistrée dans les prix de toutes les différentes catégories.

QUEBEC: Marché tranquille et prix stationnaires.

PRIX DE REMISE COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
Semaine finissant le 21 novembre, 1936

OEUF	
A—gros	44c.
A—moyen	41c.
A—Poulettes	32c.
B—	27c.
C—	23c.

AGNEAUX DU PRINTEMPS (Abattus)
Bons—30 lbs et plus 14c.
Moyens—25 lbs jusqu'à 30 lbs 12c.
Communs—20 lbs jusqu'à 25 lbs 10c.

POULETS SELECTIONNES
A—6 lbs et plus 22c.
A—5 lbs à 6 lbs 21c.
B—6 lbs et plus 20c.
B—5 lbs à 6 lbs 19c.
B—4 lbs à 5 lbs 18c.
C—6 lbs et plus 17c.
C—5 lbs à 6 lbs 16c.
C—4 lbs à 5 lbs 15c.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)
Choix—90 lbs et plus 12c.
Bon—80 lbs jusqu'à 89 lbs 11c.
Moyen—70 lbs jusqu'à 79 lbs 9c.
Commun—60 lbs jusqu'à 69 lbs 7c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)
A—6 lbs et plus 24c.
A—5 lbs à 6 lbs 23c.
B—6 lbs et plus 22c.
B—4 lbs à 6 lbs 21c.

POULES ABATTUES (Sélectionnées)
A—6 lbs et plus 17c.
A—5 lbs à 6 lbs 16c.
A—4 lbs à 5 lbs 15c.
B—6 lbs et plus 15c.
B—5 lbs à 6 lbs 14c.
B—4 lbs 3-4 à 5 lbs 13c.
C—6 lbs et plus 13c.
C—5 lbs à 6 lbs 12c.
C—4 lbs à 5 lbs 11c.
Coqs 10c.

POURCS ABATTUS
A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs 10 1-4c. à 10 1-2c.
B—Bacon 120 lbs à 160 lbs 10 à 10 1-4.
Boucher, 110 lbs à 160 lbs 9 1-2 à 9 3-4.
Lourd, 160 lbs à 200 lbs 9c.
Extra lourd, 200 lbs à 250 lbs 8 1-2.
Légers, 90 lbs à 110 lbs 8 1-2 à 9c.

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 17 novembre inclusivement
Montréal et Québec

BEURRE FRAIS	
No 1 pasteurisé	24 7-8c.
No 1 non pasteurisé	24 3-8c.
No 2	23 7-8c.

FROMAGE	
BLANC	
No. 1	12 5-8c.
No. 2	23 7-8c.
COLORE	
No. 1	12 3-4c.
No. 2	11 3-4c.

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

Lettre du marché des pommes de terre

Les prix payés aux producteurs du Nouveau-Brunswick ont été stabilisés à \$1.65 le baril à cause de la température aux points d'expédition et aussi à cause de la résistance des producteurs qui n'étaient pas intéressés aux prix que l'on payait la semaine dernière. Le marché de Montréal était plus ferme au commencement de la semaine. Les cotations étaient de 05c. à 07 1-2c. le sac de plus que pour la semaine précédente, mais la température douce que nous avons actuellement a ralenti la demande. Les marchés des principaux centres américains sont fermes et il y a une bonne demande.

Les rapports des expéditions de pommes de terre des provinces Maritimes

indiquent que l'on a expédié 582 chars de plus cette année qu'à pareille date l'an dernier. L'augmentation pour l'Etat du Maine pour la même période est 240 chars.

Les prix payés par les marchands sont comme suit:

Québec, Montagnes Vertes, No 1, sac de 80 lbs \$1.10—\$1.15.
Québec, Montagnes Vertes No 2, sac de 80 lbs \$1.10—\$1.05.
Ils du Pr. Edouard Montagnes Vertes, No 1 sac de 90 lbs \$1.40—\$1.50.
Ils du Pr. Edouard, Irish Cobblers, No. 1, sac de 90 lbs \$1.35—\$1.45.
Nouveau-Brunswick, Montagnes Vertes, No 1, sac de 80 lbs \$1.20—\$1.22 1-2

RAPPORT SUR LES RECOLTES AU 31 OCTOBRE 1936. "GRAINS"

Québec, P.Q. 12 novembre 1936. 4h. p.m. La Section Agricole du Bureau des Statistiques de Québec, présente aujourd'hui l'estimation provisoire de la récolte de grains dans la province de Québec, en 1936.

Ce rapport est basé sur les renseignements fournis par nos correspondants agricoles et les agronomes de la province.

Comparativement à 1935, la récolte de blé estimée à 954,000 boisseaux, indique une diminution de 16.4%; l'avoine à 48,752,940 une augmentation de 7.9%; l'orge à 4,091,750 boisseaux une augmentation de 17.7%; le lin à 25,900 boisseaux, une augmentation de 2.7%; les pois à 268,600 boisseaux, une diminution de 6.5%; les haricots à 78,540 boisseaux, une augmentation de 11.8%; les grains mélangés à 3,606,400 boisseaux, une augmentation de 11.1%

Religion et bigoterie

Il ne faut pas être bigot. La Religion est une vertu, la bigoterie est une caricature de la Religion. Le dictionnaire de Littré définit la bigoterie: une religion étroite et superstitieuse. C'est un vrai défaut.

L'étroussure et la superstition sont condamnées par la raison, et plus d'une fois dans l'Evangile, Jésus-Christ leur jette l'anathème. On ne peut pas, on ne doit pas approuver quelqu'un qui comprend mal la religion ou qui la pratique mal, qui la discrédite en la dénaturant.

Je m'explique. Voici une personne qui a des manières, des habitudes mesquines, des dévotions secondaires auxquelles elle tient plus qu'à ses devoirs essentiels. Elle est couverte de médailles et de scapulaires; mais elle a une langue infernale et ne paie pas ses dettes.

QUEBEC REMPORTE LE CHAMPIONNAT CANADIEN AVEC SES POMMES DE TERRE A TORONTO

MAGNIFIQUES SUCCES DES EQUIPES DE JEUNES JUGES

Les jeunes cultivateurs de Québec viennent de faire grand honneur à notre province en remportant un succès sans précédent à l'Exposition Royale de Toronto, comme exposants de pommes de terre et en participant à plusieurs concours d'expertise organisés par le Conseil Canadien des Jeunes Agriculteurs. A ces concours prenaient part des jeunes cultivateurs de toutes les provinces du Canada.

Dans la section des exposants de pommes de terre, variété Montagne Verte, nos jeunes gens remportent les six premiers prix, le championnat canadien allant à M. Paul-Emile Leblanc de Ste-Angele de Prémont, comté de Maskinongé.

Dans la section des exposants adultes, le championnat a été décerné à l'exhibé de M. Jules Drolet, de St-Raymond, comté de Portneuf, M. Henri Savard, de Notre-Dame-du-Bon-Conseil comté de Drummond, remporte le troisième prix.

La province de Québec remporte donc un triomphe éclatant et prouve une fois de plus que ses produits sont de qualité supérieure.

Des équipes de jeunes juges prenant part aux différents concours d'expertise sur les pommes de terre, les bovins laitiers et de boucherie ainsi que sur les races porcines se sont également distingués.

L'équipe de Howick, comté de Châteauguay, formée des jeunes A. Roy et

A. Peddie, a conservé la deuxième position au concours d'expertise sur les bovins laitiers; celle de Shawville comté de Pontiac, formée des jeunes L. et H. Hodgins, arrive deuxième également dans un concours d'appréciation des races porcines; l'équipe de Labelle formée des jeunes Maurice Brisson et Edmond Miljour, se place quatrième dans l'appréciation des pommes de terre.

L'équipe de Bury, comté de Compton, prenant part au concours d'appréciation de bétail de boucherie est arrivée cinquième. Il faut tenir compte que nos délégués en étaient à leurs premières armes dans ce domaine particulier.

Voici la liste officielle des gagnants dans la section des jeunes exposants de pommes de terre, variété Montagne Verte:

- 1.—M. Paul-Emile Leblanc, Ste-Angele-de-Prémont.
- 2.—M. Emmanuel Carrière, l'Ascension, comté de Montcalm.
- 3.—M. Paul Parent, Pont-Rouge, comté de Portneuf.
- 4.—M. Lucien Paradis, St-Raymond, comté de Portneuf.
- 5.—M. Hervé Drolet, St-Raymond, comté de Portneuf.
- 6.—M. Laurent Desjardins, L'Annonciation, comté de Labelle.

MM. J.-Chs. Magnan, directeur des cercles, Adrien Désautels, instructeur et M. Stéphane Boily, directeur des clubs de Jeunes Eleveurs accompagnent les délégués québécois à Toronto

Boites pour l'emballage des oeufs

BOITES AVEC DIVISIONS D'OUVAUX CONTENIR 1 DOUZAINES D'OEUF.
EN VENTE A
L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEE
C. P. 538 TEL. 31

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC-LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN
RIMOUSKI

Rapport télégraphique
DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Marché aux oeufs

Nous avons fait une enquête cette semaine pour savoir quelles sont les principales raisons du niveau relativement élevé des prix des oeufs, et nous avons constaté qu'il y a deux raisons: une bonne demande et des approvisionnements relativement peu abondants. Pour une raison ou pour une autre, les poulettes de l'année n'ont pas commencé à pondre aussi bien qu'on espérait. C'est peut-être à cause des conditions variables de température pendant l'été accompagnées à un certain moment d'une chaleur excessive et à une autre époque d'une rareté de verdure, et suivies plus tard de pluie abondante. Bien des producteurs commerciaux qui comptent sur une production de 40 p.c. à 50 p.c. à cette époque de l'année ne signalent qu'une production de 10 p.c. à 20 p.c. D'autres par contre, obtiennent 30 p.c. et plus, et sont très satisfaits de ces résultats. Souvent, il se produit une baisse dans la ponte à cette époque de l'année, due à une mue d'automne, mais pour une raison inconnue, aucune mue d'automne n'a été signalée cette année.

Un autre aspect intéressant de la situation est la forte marge entre les prix des oeufs frais et ceux des oeufs d'entrepôt. A Montréal, par exemple, le marché des oeufs frais est très ferme et les marchands de gros n'en livrent que de petites quantités aux détaillants. Par contre, le marché aux oeufs d'entrepôt est à peine soutenu à cause du ralentissement de la demande au détail. Il semble donc, d'après cette préférence manifestée par les consommateurs pour les oeufs frais, qu'il reste encore beaucoup à faire avant que la demande d'oeufs d'entrepôt soit comparable à celle des oeufs frais à cette saison de l'année.

C'est une bigote, ce n'est pas une chrétienne.

La bigoterie n'est pas une religion: elle en est la contrefaçon et la caricature.

La bigoterie n'est qu'une grimace superficielle et stérile, elle consiste surtout en de vaines pratiques qui n'aboutissent à rien.

Le religion est une vertu, la bigoterie, un défaut.

Mgr TISSIER.

Tél. 158 C. P. 236

CHASSE & ST-ONGE
AVOCATS
Avenue de l'Evêché RIMOUSKI
ALPHONSE CHASSE L.L.L.
ARTHUR ST-ONGE B. A.
Bureau à Causapsal tous les samedis.

Casgrain Caron & Beaulieu
AVOCATS ET PROCUREURS
MATANE
FERRAULT CASGRAIN, C.R. L.L.L.
Rimouski.
AMEDEE CARON, C.R. L.L.L.
Rimouski.
CHS ALP. BEAULIEU, L.L.L.
Matane.
Postal 55. Tél. 121

LS-JOSEPH GAGNON
B.A., L.L.L.
AVOCAT
MONT-JOLI, P. Q.

LUCIEN SASSEVILLE
L.L.L.
AVOCAT
Avenue de l'Evêché.
RIMOUSKI
C. Postal 491 Tél. 38

L.-J. MOREAULT
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec
AVE DE LA CATHEDRALE
RIMOUSKI.

Dr PHILIPPE SIMARD
DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.
SPECIALISTE:
Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.
Ave de la Cathédrale,
RIMOUSKI.

Dr GERARD LANGIS
Ex-interne de
L'Hôpital de l'Enfant Jésus
QUEBEC
Rue St-Germain, RIMOUSKI
Voisin de L'Hôtel St-Laurent

Dr LEON LEDUC
CHIRURGIEN-DENTISTE
Coins des Avenues
Cathédrale et Evêché.
Edifice de M. J. Brillant.
RIMOUSKI.
(Ancien poste du Dr Landry)

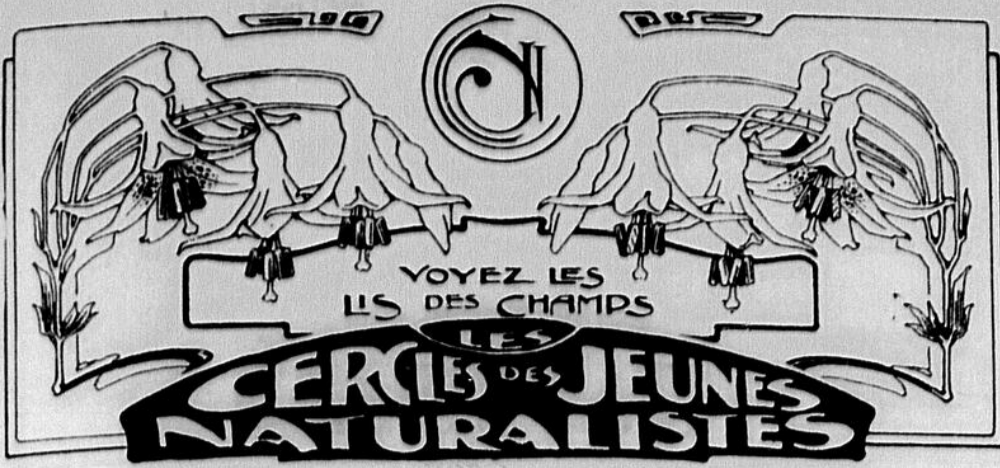
Désirez-vous voyager
Adressez-vous au "SERVICE DES VOYAGES"
S. Z. COTE
RIMOUSKI
Billets émis pour tous les pays au tarif des Compagnies de Navigations, Chemins de Fer, Autobus, Hôtels, Assurances Voyages et Accidents, Chèques de Voyages, Passeports, etc

DOYON & DOYON
Arpenteur-Géomètre
Ingénieur Forestier
Etablissement de lignes et bornages, délimitation de concessions forestières, nivellement, inventaire forestier.
EDIFICE GILBERT
RIMOUSKI, QUE.

FOURRURES
THIBAUT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.
Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refection ou teinture.
TOUT TRAVAIL GARANTI
EXPERIENCE DE 20 ANS,
—CHEZ—
L. P. THIBAUT,
Enr.
282, St-Jean, QUEBEC.

JOS. ST-ONGE
Commerçant de chevaux
Foin, paille, grain.
Machines agricoles, arraches-souches, poêles et laveuses électriques.
Entrepôt de Frost and Wood.
MONT-JOLI
Cité Rimouski.



Affiliés à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

No 63
REHABILITATION DE LA CIGALE

La renommée se fait souvent avec les légendes. Les insectes, en particulier, vu leurs moeurs variées, se voient l'objet de fables et de contes populaires dont le moindre souci est celui de la vérité. Ainsi, qui ne connaît, au moins de nom, la Cigale et sa réputation de chanteuse? Est-il une écolière qui oublie que:

"La Cigale ayant chanté
Tout l'été
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue"
ces vers répétés d'un ton machinal, appliqués dans nos premiers essais de rédaction, sont fixés pour toujours dans notre mémoire parce qu'ils sont mêlés aux souvenirs inoubliables de notre enfance.

A quoi tient donc cette célébrité de la Cigale sinon à un récit, vrai tissu d'improbabilités, dont le seul mérite est la clarté et la rapidité du style, les réparties fines et railleuses de la Fourmi.

Comment le Fabuliste peut-il envoyer la Cigale mendier

"Quelques grains pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle"
quand, par son délicat sucoir, elle ne peut absorber aucun aliment solide? Que lui importe qu'elle n'ait
"Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermineau"
puisque jamais, de mémoire de cigale, elle n'y a goûté?

La Fontaine n'est cependant responsable qu'en partie de ces erreurs. Lui qui nous a charmés par sa finesse d'observation chez le Chat, le Rat, le Corbeau et le Renard, ne doit ces inexactitudes dans les moeurs de la Cigale qu'à Esopé dont il s'est inspiré.

Grandville, un célèbre dessinateur français au XIX siècle, commit la même erreur. Voici la Fourmi "robe de maison, tablier de ménage, sur le seuil de sa demeure; elle tourne le dos à l'em-

principal, elle vote tout simplement, et à la cigale s'il vous plaît!... Voilà que les rôles sont bien intervertis n'est-ce pas? Mais je vois que vous ne me croyez pas. Eh bien! écoutez encore ce que nous dit le célèbre naturaliste Fabre, à la suite de ses minutieuses observations.

"En juillet, aux heures les plus chaudes du jour, lorsque la plèbe insecte assoiffée erre en vain, à la recherche de quelques gouttes d'eau, la Cigale sur une branche de roseau se rit de leur déconvenue. Au moyen de son sucoir, elle extrait des tiges, la sève murie par le soleil. Toute à son opération, elle ne s'aperçoit pas qu'un grand nombre d'insectes, guêpes, mouches, cécidies et surtout fourmis l'entourent. D'abord à distance respectueuse elles regardent, puis s'approchent avec réserve. La Cigale déboune sa hausse sur ses pattes pour les laisser passer; quelques-unes se hasardent à cueillir une lippée, s'enfuient, puis reviennent; enfin abandonnant toute réserve elles se précipitent sur la Cigale, lui mordillent les pattes, lui montent sur le dos, lui chatouillent les antennes, et font si bien, qu'importe-née elle s'enfuit, laissant à ses assaillantes son liquide précieux, et de toutes ces pillardes, il n'en est pas de plus acharnée que la fourmi.

Bien plus, la pauvre Cigale tombera bientôt de l'arbre, se verra déhanchée par une escouade de fourmis qui se disputent ses dépouilles. Ce trait de vandalisme nous renseigne suffisamment sur les vraies relations qui existent entre les deux insectes de la fable.

Comme la Cigale, partageons volontiers avec ceux qui souffrent, mais n'imitons pas la Fourmi égoïste et cruelle qui croit que tout lui est dû.

Madeleine RICHARD
Cercle Marie de l'Incarnation
Ecole normale.

Gaspé

Gaspé—D.N.C.—Un meurtre a été commis à Gaspé dans la nuit du 19 au 20 novembre dans la demeure de Kingsley J. Carter, ancien Maire de Gaspé et réviseur des pensions de vieillesse. La victime, Arnold Morgan, 28 ans, de Douglastown, fils adoptif de Mme Veuve Daniel Beaudin, a eu la poitrine et le cou troués de balles d'un revolver, calibre 32.

Une enquête tenue par le coroner E. B. Rioux, médecin, de la Rivière au Renard, a eu lieu le vendredi, 20 courant et c'est à la suite de cette enquête que Kingsley J. Carter a été tenu criminellement responsable de la mort du jeune Arnold Morgan.

Le témoignage le plus important a été celui de M. Edgar St-Pierre, de la R.C.M.P. qui a été appelé vers 4.00 du matin, le 20 novembre, par l'épouse de Carter. Le constable St-Pierre en arrivant chez Carter a demandé où se trouvait l'individu qui menait le bruit dans la maison. Il aperçut, dans le bureau de Carter, un homme gisant sur le plancher à quelques pieds d'un sofa et s'étant approché, vit que le cadavre avait le corps troué de cinq balles de revolver de calibre 32. Le constable s'empara alors du revolver et constata qu'il contenait encore trois balles. Le corps était encore chaud. M. St-Pierre partit immédiatement avec Kingsley J. Carter chercher un médecin. Le Dr E. B. Ginsherman, n'a pu que constater la mort.

Le constable continua alors ses recherches et trouva trois balles de revolver, calibre 32. L'une était à environ 14 pieds du cadavre, une deuxième à environ 10 pieds sur le plancher et la troisième à environ 10 pieds sur le plancher et la troisième sur un sofa. Cependant, depuis l'enquête de vendredi, deux autres balles ont été trouvées. L'une était dans le plancher et l'autre, est-on porté à croire, aurait traversé le cadavre pour aller ricocher sur le bureau et tomber sous ce bureau.

Dans le témoignage du constable St-Pierre, Carter aurait dit que Morgan, la victime avait insulté sa femme et qu'il avait employé des paroles grossières, qu'il avait fouillé sur le bureau de Carter, et lui avait dit de ne pas bouger parce qu'il était "couvert" par le revolver Morgan a bougé et Carter a tiré.

Le constable St-Pierre continua en disant qu'il avait remarqué sur le bureau une bouteille de 40 onces de Scotch Whisky, dans laquelle il restait environ 10 ou 12 onces de liqueur et aussi une bouteille de Rhum, mais que cette bouteille était vide. Il y avait en plus un plateau avec cinq ou six verres.

Les témoins William et Walter Baker, de l'hôtel Baker, ont affirmé que Carter avait passé une partie de la veille à l'hôtel et qu'il avait consommé de la bière avec Morgan et que lorsque les deux hommes ont quitté l'hôtel vers 2.00 du matin, ils semblaient être de très bons camarades. Le témoin Walter Baker a dit que Carter, à l'entrée de Morgan à l'hôtel après l'arrivée du train, ne connaissait pas la victime.

Le Dr Cyrias Belles-Isles, médecin-chirurgien, a dit qu'il avait constaté cinq plaies sur Morgan, dont l'une au cou, une seconde dans la région cardiaque et les trois autres dans l'abdomen.

C'est à la suite de ces témoignages que le jury rendit le verdict ci-haut.

Gaspé, D.N.C.—Un "send-off" a été organisé dans l'ancienne salle du Conseil Municipal en l'honneur de M. Antoine Fradet, N.P., qui a quitté Gaspé pour aller s'établir à St-François de Drummondville.

Une bourse a été offerte, Me J. E. Ga-

gnon, avocat présidait. En plus de MM. Gagnon et Fradet, on remarquait le maire Charles Davis, MM. le Dr Cyrias Belles-Isles, J. A. Bourget, J. A. Bannville, M. Lajeunesse, Ls. Méthot, Alphonse Moirin, Ernest Whitton, Pierre-Marie Fournier, Paul Despathie, Lewis McKenzie, Edgar St-Pierre, André Paris, Eugène Gauthier et J. B. H. St-Pierre.

—A la suite de ses nombreuses occupations, M. le Dr Pouliot, M.P.P., a démissionné comme président de l'Association des Vétérans de l'Army and Navy, section gaspésienne, 207.

Une élection a été faite à Gaspé. Le Major C. P. J. de Gruchy, de l'Anse du Cap (Cape Cove) a été élu président; le lieutenant George Sams, premier vice-président et le Major Louis de G. Méthot, deuxième vice-président. Le secrétaire est le sergent-major Jack Legrand.

Le président démissionnaire, M. le Dr C. E. Pouliot, M.P.P. a été choisi président honoraire.

—Le dixième anniversaire de la fondation du Séminaire de Gaspé a été célébré avec éclat par les élèves de cette institution, qui, devant une salle remplie, ont exécuté avec succès le drame "L'Anarchiste".

Comme extraite, le chœur à cinq voix mixtes a chanté la Cigale et la Fourmi, harmonisée par M. l'abbé Turcotte. Le jeune Ludovic Rehel s'est révéillé en chantant "Un Soldat... Elementaire" et les Sopranos avec l'OURS et les deux Gascons et Sur la Roul' de Berthier ont conquis l'auditoire.

M. l'abbé Camille Lebel secrétaire de S. E. Mgr Ross, a remercié les élèves et rendu un tribut d'hommage aux éducateurs d'élite que sont les Pères de la Société de Jésus. M. Lebel profita de l'occasion pour signaler la présence de deux premiers élèves du Séminaire à être élevés au Sacerdoce, MM. les abbés Valère Roy et Raoul Vaillancourt.

La sortie des élèves du Séminaire de Gaspé pour le temps des vacances de Noël est fixée au 19 décembre.

—Gaspé aura un nouvel hôtel. Depuis plus d'un mois et demi des ouvriers sont à préparer le terrain où sera le site de cet établissement.

Le nouvel hôtel de Gaspé, dont la construction commencera de bonne heure au printemps 1937, sera un hôtel tout à fait moderne.

Il sera situé à un mille environ du village sur la route nationale No 5. Cet immeuble comprendra au début vingt-cinq chambres et on assure qu'on y trouvera tout le confort que peut exiger le touriste le plus exigeant. En plus, comme cet hôtel sera situé sur les bords de la Baie de Gaspé, on doit y aménager une plage.

Funérailles.—La famille de M. et Mme André Chrétien a eu la douleur de perdre l'un de ses membres dans la personne de Léonard Chrétien, décédé à l'âge de 14 ans et onze mois après plus d'un mois de maladie.

Le service a été chanté par M. l'abbé Alfred Gagnon, curé, assisté de MM. les abbés Miles et Miville comme diacre et sous-diacre.

Portait la croix, son frère, Arthur Chrétien; les autres porteurs étaient MM. Alban et Dorima Chrétien, ses frères, Roméo Langlais, son cousin; Adrien Coulombe, William Gérard et Raoul Labbé, M. Salomon Joseph portait la couronne de fleurs.

Conduisaient le deuil, ses père et mère, M. et Mme André Chrétien, Mme Adélaïde Gagnon, (Anne-Marie) Héliane, Elianne et Pearl ses soeurs, M. et Mme Elie Cloutier, oncle et tante, et Mme Veuve Lazare Cloutier, sa tante, de Petit-Cap, Gaspé-Nord.

Il laisse en plus pour le pleurer, sa grand-mère, Mme Veuve Georges Chrétien et un frère, M. Laurent Chrétien, de Montréal. Mlle Germaine Coulombe touchait l'orgue.

A la famille éprouvée, nos sincères sympathies.

CABANO

Décès.—Nous sommes au regret d'annoncer le décès de M. Emile Legouffe, chauffeur de taxi et hôtelier, à l'âge de 54 ans, il est décédé à l'hôpital de l'Enfant Jésus à Québec et inhumé en notre paroisse le 24 courant.

Une multitude d'offrandes de messes, bouquets spirituels, témoignage de sympathies, furent déposés sur son cercueil.

Un service solennel a été chanté en notre paroisse, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

Nous prions la famille éplorée d'agréer nos sincères condoléances.

ST-OCTAVE

—M. Freddy Jenkins est parti pour l'hôpital de l'Enfant-Jésus, Québec où il subira une opération.

—MM. Thomas L'Italien et Arthur Levesque sont partis pour Hearst, Ontario.

—Mlle Amélia Rioux qui a fait une courte visite à son oncle M. Joseph Fortin est retournée à Ste-Luce.

—M. Emile Fournier de Dufaultville par affaires dans le village en fin de semaine.

—MM. Alphonse et Aurélien Levesque ainsi que M. A. Morin sont allés à Causapscal la semaine dernière.

—Vendredi dernier ont eu lieu les funérailles de Mme Arsène Levesque, née Marie-Claire Levesque décédée à l'âge de 65 ans. Nos sincères condoléances.

—M. et Mme Augustin Levesque, M. P. Desrosiers de St-Damase, Mme Antoine Béland, Padoue, M. et Mme Gérard Desrosiers de Price à St-Octave vendredi où ils ont assisté aux funérailles de Mme Arsène Levesque.

—Mlle Thérèse Lebel est partie pour Montréal où elle passera l'hiver.

SAYABEC

Soirée d'Amateurs
Le 29 novembre à la salle paroissiale de Sayabec sera donnée une soirée d'amateurs, cette soirée est organisée par les dames fermières, prix d'admission 25c.

Va et vient.
Mlle Marie-Anne Otis est actuellement en promenade à Drummondville chez M. et Mme Rosaire Imbault et visitant d'autres amis.

—M. Alphonse Gendron de Ste-Florence par affaires ici ces jours derniers.

—Mme Joseph Dupuis de Rivière-du-Loup en visite chez des amis la semaine dernière.

—Mlle Marie-Anne Caron est actuellement en promenade à Rimouski.

—Mlle Gertrude Imbault de St-Cléophas est actuellement en promenade à Montréal chez sa soeur Mme Eustache Deschênes.

Décès.
—M. et Mme Désiré Millier ont eu la douleur de perdre leur fille Dorais Millier âgée de 11 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu samedi matin. Nos sincères sympathies.

Ouverture d'un nouveau magasin.
Mlle Maria St-Pierre a ouvert un magasin de lingerie, comprenant: Robes, manteaux, chapeaux, etc. Elle aura le plaisir de vous faire bénéficier de bas prix défiant toute compétition.

MATANE

Le 18 de ce mois l'Honorable Onésime Gagnon, député de Matane était de passage dans notre localité. On n'a pas à douter qu'il a été accueilli par nombre de gens sans travail qui n'ont d'espoir que dans le nouveau gouvernement. Pourra-t-il tous les satisfaire? C'est ce qui reste à savoir. Les places sont moins nombreuses que les demandants. A cette occasion, il y a eu réunion des membres du comité.

Nous espérons revoir notre député dans quelques semaines.

—Mmes Jos. Gagnon, Mme E. Fortin, Mme Joseph Roy, Mme S. Guy sont parties le 24 pour Rimouski.

SAINT-FABIEN

DECES.—Lundi, le 16, avaient lieu les funérailles de Madame Ludger Bernier, née Valentine Bélanger, décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 44 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Raoul Roy. Le service fut chanté par M. le vicaire J.-B. Morin. La croix était portée par M. Placide Parent, du Sacré-Coeur, cousin de la défunte. Portaient la dépouille mortelle: son frère, M. Edmond Bélanger, de Bic, son beau-frère, M. Auguste Boucher, ses cousins, MM. Edouard Cloutier, Gonzague Bélanger, Florian Bernier, Alphonse Bélanger, de St-Fabien

Portaient la bannière: MM. Joseph et Philippe Bélanger, de Bic. Les rubans: Mmes J.-F. Bélanger, Philippe Morais, Médard Coulombe et Philippe Bélanger.

Conduisaient le deuil: ses fils, Léonard et Robert, sa fille, Florence, son frère, M. Edouard Bélanger, de Bic, sa belle-mère, Mme Ve Frédéric Bernier ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Paul-Emile-Désiré Bernier, MM. et Mmes Téléphore Morais, Joseph et Auguste Boucher, Mmes Donat Carignan, de Québec, Théophile Vital et Albany Cloutier, Mmes Ls.-David Fortin, de St-Fabien; ses neveux et nièces: M. Lucien et Marcel Boucher, Philippe et Joseph Bélanger, Miles Léonie et Lucienne Bélanger, de Bic, Andrée, Reine-Lucienne et Gertrude Boucher, Rachelle Morais.

Dans l'assistance on remarquait: M. et Mme Ernest Bernier, Médard Bélanger, Florian Bernier, Ernest Pelletier François Dastous, Edmond Boulanger, Désiré Jean, J.-A. Gendreau, etc.

La famille de M. Ludger Bernier a reçu plusieurs offrandes de messes bouquets spirituels, sympathies.

DIVERS.—Mmes Josaphat Bernier Emile Roussel, C. Thérèse, MM. et Mmes Emile Gauvin, Cyprien Plourde de St-Simon, M. L. Doucet, Mlle Berthe Bélanger, M. Joseph Bernier, du Bic Mmes Ls.-Ph. Deschênes de Trois-Pistoles, étaient à St-Fabien, cette semaine, pour assister aux funérailles de Mme Ludger Bernier.

M. l'abbé Wilfrid Damours, vicaire à St-Jean de Dieu, a été nommé vicaire ici. Il remplace M. l'abbé Albert Lamontagne, qui a été nommé vicaire à Ste-Luce.

FOYER-ROMANS

- Le Testament de Papa Sucre, par Mme Duchâtel
- Coeur de Femme, par C. de Ville
- La Griffe du Destin, par L. de Monet
- Le Pays des Ancêtres, par J. Grandchamp
- Le Souhait d'Andréas, par P. le Monnier
- Un Drame au Caucase, par L. Lamby
- Petite Rose, par C. de Ville
- Le Mystère de Castel Flore, par C. Phébert
- La Bête Hombrée, par B. de Puybusque
- Le Mystère de la Barque d'Erquy, par L. Lamby
- Le Benjamin, par P. du Château
- Gildas Méry, par Y. Marvy
- L'Aube se Lève, par C. d'Athe
- Celle qui revient, par C. d'Ablancourt
- Le Retour à la terre, par M. Cassaboais
- Service d'Ami par Henry Franz.
- Le Chemin de Damas, par Guy Henriot
- La Cape enchantée, par G. d'Ablancourt
- L'Oncle Drensy, par Guy Desvaux.
- Le Baron avait perdu son reçu, par Pierre de Sapel.
- Epreuves maternelles, par Marthe Frel.
- La Dot de Germaine, par M. du Camp-franc.
- Le Mystère de la Rambolitaine, par P. Gourdon.
- Les Petits enfants de maman Didier, par Frs du Clos.
- Au pays du Roy Henri, par Henri Loussanne.
- Les petits Dix, par Jean Edo.
- Des mines de charbon aux mines d'or, par Elz. Bastien.
- Ces Messieurs Fraisolin, par Guy Desvaux.
- Le Secret de Baptistin, par C. Phébert
- Pour l'amour de Claude, par J. Maryo.
- Une bonne affaire, par N. du Camp-franc.
- Les Trois Tâches d'Odetta, par C. de Ville
- Hermine de Keriouall, par Jean Dayo.
- Les Sentiers qui s'offrent, par F. d'Arzème.
- Va toujours, par G. d'Ablancourt.
- D'un coup d'ailes, par G. Boisseble.
- Le neveu de ma tante, par Jean Edo.
- Un soufle passa, par Marie de Lys.
- Le Saule pleureur, par Antony Dreyer.
- Gilbert Daramé, par G. du Bourg.
- En Aragon, par G. d'Ablancourt et P. Gourlez.
- Le Thabor, par la Baronne d'Orsan.
- Mlle d'Arlo par Claude Bellecombe.
- La Belle et la Bête, par Mario Donal.
- L'Héritage du Malgache, par J. Rom. Le Monnier.
- Maitre Beanjoin, par Harcoet.
- Marcelle Giller, par Laure Duchâtel.
- Rachel, fille de Sion, par Elisabeth Bastien.
- La Fleur de Kilmore-Castle, par la Baronne de Bouliard.
- L'inutile route, par M. La Bruyère.
- De la Coupe aux Lèvres, par la Baronne S. de Bourard.
- Sang Lorrain, par Elisabeth Bastien.
- La Ganipote, par M. La Bruyère.
- Les Lurons de la Mer, par Elisabeth Bastien.
- Aux Ciseaux d'Or, par François du Clos
- Les Marsenac, par Henry Franz.
- Lendemain d'Orange, par M. E. Biron.
- Orgueil vaincu par Mario Donal.
- Pour avoir été Reine, par Yvonne Mary

10c. chaque ou 1.00 la doz. au comptoir;
15c. en plus la doz. par la poste

EN VENTE A

L'Imprimerie Générale de Rimouski

C. P. 538

TELEPHONE 31

Articles de bureaux
et de librairie...

- Albums pour photographies
- Ardoises
- Attache-feuilles
- Balances
- Bandes en caoutchouc
- Boîtes à argent
- Boîtes à dessin
- Brocheuses automatiques
- Carnets à feuilles mobiles
- Cahiers de sténographie
- Cahiers de classe
- Carnets
- Carnets à anneaux
- Cahiers à feuilles mobiles
- Cartes à jouer
- Cartes de correspondance
- Cartes postales
- Chemises pour classeurs
- Corbeilles à papier
- Gracie de couleurs
- Encre: Waterman's Carter's Parker's
- Couleurs bleu, bleu-noir, bleu lavable, vert "South Sea blue" et "Bleu fixe"
- Special: Encre "Blue-Bird" bleu-noir la bouteille, 5c.
- Bouteilles de 32 oz, 16 oz 8oz 4oz, 2oz.
- Encre à pancartes
- Encre à tampons
- Liquide pour effacer "Inky Racer".
- Humecteurs
- Napperons en papier
- Papiers à papier
- Papier carbone
- Papier crépe
- Papier foolscap
- Papier à lettres à la rame
- Papier pour machine à additionner
- Papier collant
- Passes-partout
- Perforateurs
- Pinceaux
- Pince-notes
- Porte-épingles
- Punaises
- Règles
- Rubans pour dactylographes
- Sacs de papier
- Secaux
- Sous-mains
- Taille-crayons
- Tampons
- Thermomètres
- Visières, etc., etc.
- LIVRES DE COMPTABILITE
- Grand Livre
- Journal
- Livres de Minutes
- Livre de Caisse
- Livres de billets payables et recevables
- Livre d'ordres
- RELIEURS A FEUILLES MOBILES
- dans tous les styles et grandeurs.

Papier pour la correspondance
PLUMES RESERVOIRS et CRAYONS AUTOMATIQUES
"Waterman's" "Parker's" "Eclipse"
LIVRES et ARTICLES de PIETE FANTAISIES - CADEAUX

Votre visite sera grandement appréciée.
NOS PRIX SONT POPULAIRES

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

C.P. 538 RIMOUSKI Tél. 31

FORMULE D'ABONNEMENT.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT
RIMOUSKI, P. Q.

Veillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du au

J'inclus la somme de...../100 (\$.....)

(Nom)

(Adresse)

Notes locales

M. et Mme Camille Parent recevaient mercredi soir à l'occasion du passage de M. et Madame Paul Parent.

Mme Joseph-Ant. Lavoie est l'heureuse gagnante du joli couvre-pieds, don de Mme Albert Michaud, qui a été mis en raffle à l'occasion de la partie de cartes de dimanche dernier au profit des oeuvres paroissiales.

Les organisatrices remercient tous ceux qui les ont aidées de quelque manière que ce soit.

M. l'abbé Albert Dastous professeur au séminaire partira dans quelques jours pour Fall-Rivers où il a été nommé vicaire.

M. E. Marois de Mont Joli était à Rimouski par affaires jeudi.

Monsieur Albert Rioux, manufacturier de lampions, de l'Islet ainsi que Monsieur F.-X. Houde fabricant de sirop et de sucre d'érable, de l'Islet également, sont venus s'installer à Rimouski avec leurs familles dans le but d'y établir leur commerce. Nous leur souhaitons tout le succès possible et espérons que la population rimouskoise voudra bien encourager ces industries locales de préférence au commerce étranger.

Monsieur Alphonse Portugais, fils de M. A.-A. Portugais, plombier de notre ville, est parti cette semaine pour l'hôpital du Lac Edouard, où il doit suivre des traitements. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Monsieur Henri A. Martin, comptable-vérificateur de Rimouski, est allé à Montréal par affaires cette semaine.

Monsieur J.-A. Tardif, de Mont-Joli, était à Rimouski au commencement de la semaine.

Monsieur J.-J. Leclerc, agent d'assurance, est allé à Québec au commencement de la semaine pour assister à l'inauguration du nouvel édifice de l'Action Catholique.

Monsieur J.-A. Lévesque, marchand-tailleur de Rimouski est allé à Montréal dans l'intérêt de son commerce au commencement de cette semaine.

Monsieur Lucien Dumarec est actuellement en convalescence chez son frère à Rimouski. Monsieur Dumarec s'est fracturé un bras dans le courant de la semaine dernière en travaillant à la Baie Comeau au service de l'Ontario Paper.

Monsieur Georges Pelletier relieur, de notre ville est allé à la Rivière-du-Loup par affaires lundi dernier.

Monsieur Jean Moisan, de St-Valérien, de passage en notre ville.

Mlle Bertha Beaupré, de St-Valérien était en visite chez des parents à Rimouski mardi dernier.

Mlle Ida Cassivi, de Gaspé doit aller demeurer à Montréal prochainement. Mlle Cassivi est actuellement à suivre des cours de sténographie et de musique chez les soeurs de la charité de Rimouski.

Monsieur J.-B. Banville, de St-Narcisse, était de passage à Rimouski cette semaine.

M. et Mme J.-Raoul Allard de Rimouski, ainsi que M. Pierre Demers, gérant de la Métropolitain, et M. L.-Ph. Charest, assistant gérant, partiront ce soir pour aller assister à un banquet donné par la Métropolitain de Québec.

M. et Mme Paul Parent (Alice Grenon) d'Ottawa autrefois du Bic, étaient en voyage de nocce cette semaine à Rimouski chez M. Camille Parent.

M. L.-J.-A. Fournier de St-Simon à Rimouski par affaires jeudi.

M. l'abbé Ls-Philippe Blais a été nommé vicaire à la Cathédrale.

SOIREE D'AMATEURS

La première "Soirées d'Amateurs" a obtenu un succès inattendu: de nombreux et réels artistes, une assistance des plus encourageantes.

Bien que tous les concurrents n'aient pas été favorisés par le vote populaire nous leur devons toute notre admiration et nos félicitations sincères.

Tout le monde de la région connaissait M. Ernest Beau, l'artiste invité de la Soirée, au moins de réputation, mais il a su dépasser l'attente des spectateurs et s'attirer les applaudissements les plus chaleureux. Chacun a su découvrir en lui un véritable virtuose, un magicien du piano qui joue avec une dextérité remarquable et qui fait passer dans sa musique les sentiments de son âme d'artiste. Il faut espérer qu'il voudra bien faire prévaloir devant un public toujours intéressé les talents innés qu'il a su si bien développer.

Mlle A. Boulanger, de Luceville a su encore une fois mériter les faveurs de la foule et dérocher les honneurs de la soirée. Son art et sa voix mélodieuse savent charmer et plaire.

Mlle Fernande Bernier, gagnante du deuxième prix, bien que peu connue du public, sut faire apprécier ses réels talents et s'attirer un grand nombre d'admirateurs.

Mlle Simone Dussault est une artiste véritable. Dans des mouvements tantôt vifs et légers, tantôt lents et tendres, elle sait faire exprimer par son violon les sentiments les plus divers. Aussi, le public lui exprima-t-il son admiration en lui décernant le troisième prix.

Mlle Fabienne Dubé, de Matapédia, aurait certainement brillé aux tous premiers rangs, sans des circonstances imprévues et incontrôlables. En effet, après plusieurs années d'études à Halifax, Mlle Dubé a obtenu plusieurs diplômes et s'est révélée à toute une population en donnant deux concerts très appréciés à la radio. Malgré sa situa-

tion toute particulière, elle fut classée parmi les premiers méritants du concours. Il faut espérer que lors de sa prochaine visite à Rimouski, elle aura l'occasion de montrer ses talents exceptionnels et de les faire apprécier à leur juste valeur.

Mlle Thérèse Proulx sait charmer par sa petite voix douce et gentille: l'avenir lui réserve certainement les succès les plus encourageants. M. Marc Dugal n'a peut-être pas été assez apprécié, ainsi que Mlle Léa Lepage, qui possédait une voix souple et forte à la fois.

M. M. L. Deschesnes et G. A. Driscoll ont montré une science véritable et une habileté réelle. Nous devons enfin toutes nos félicitations à M. René Gamache, "le Siffleur", à Mlle Blanche Simard, à Mme Lucien Onellet, car tous ont de véritables talents qu'ils faut apprécier à leur juste valeur bien qu'ils n'aient pas été favorisés par le vote.

Il est aussi de notre devoir de remercier bien sincèrement Mme H. Filion, pianiste, et M. Edgar Doucet, cornetiste, qui, dès qu'il s'agit de se dévouer pour le succès d'une oeuvre, savent si généreusement prêter leur concours.

La première "Soirée d'Amateurs" a été un véritable succès. Et les promoteurs de ce mouvement qui se dévouent pour l'oeuvre si belle du développement artistique de notre région sont pour une bonne part récompensés des nobles efforts que leur a exigés cette innovation. Ils espèrent que dans les Soirées qui vont suivre un pareil encouragement leur sera apporté et ainsi le succès et la prospérité de la Société qu'ils ont formée seront assurés.

Nous profitons également de l'occasion pour remercier les journaux locaux qui nous accordent si généreusement l'hospitalité et qui contribuent ainsi pour une grande part au succès de notre oeuvre.

M. Alph. Garon était maître de cérémonies.

Jugement rendu en Cour Supérieure

Antonio Bélanger, journalier de Notre-Dame du Sacré-Coeur, vs Louis Philippe Roy, du village du Bic, dit district.

Le demandeur réclame du défendeur la somme de \$142.25 pour frais d'hospitalisation et soins médicaux qui lui sont chargés et qu'il est obligé de payer par suite des soins donnés à sa fille âgée de cinq ans à la suite d'un accident d'automobile survenu vers le 20 avril, 1936 et dont le défendeur serait responsable pour les raisons suivantes: a) Le défendeur alors qu'il conduisait son automobile dans le village du Sacré-Coeur a frappé la fillette du demandeur et lui a causé des blessures corporelles graves et elle a dû être transportée à l'hôpital où elle a demeuré quarante jours sous les soins d'un médecin; b) Au moment de cet accident le défendeur conduisait illégalement la dite automobile qui n'avait pas été enrégistrée suivant la loi; c) L'accident est arrivé par le fait, la faute, la négligence et l'imprudence du défendeur dont l'automobile était de plus en mauvais ordre. Le défendeur a plaidé en admettant l'accident et le fait qu'il conduisait l'automobile qui a blessé l'enfant du demandeur en niant le reste et en déclarant spécialement que le défendeur était un chauffeur expérimenté, que le défaut par lui d'avoir fait enrégistrer son char avant l'accident n'en avait nullement été la cause mais que le dit accident avait des causes indépendantes du défendeur et n'aurait pas été évité parce que l'enfant du demandeur laissée sans garde ni soins le long du chemin avait subitement, sans que rien ne put le laisser prévoir, traversé le chemin à la cour se et s'était jetée sur l'automobile du défendeur qui n'était aucunement en faute. Considérant que les dommages

réclamés ont été établis de façon satisfaisante et qu'en fait le demandeur bien que n'ayant pas encore payé les frais d'hospitalisation et de médecin qui sont réclamés est légalement tenu responsable de la faire et qu'il est endetté d'autant pour les soins donnés à sa jeune enfant. L'Hon. Juge Wilfrid Laliberté condamne le défendeur à payer au demandeur la somme de \$142.25 et les dépens.

ATTENTION !

Réparation de Chapeaux, Réparation de Fourrures, Couture à domicile. Adressez-vous à Mlle E. DUBE, Rue Ste-Marie, En face de l'Hôpital, Rimouski.

RADIOS RADIOS LA MAISON JOS. ROUSSEAU Inc.

Rue St-Germain S'est assuré la distribution des célèbres radios MARCONI, R.C. A. VICTOR, STEWART WARNER ET SPARTON. Demandez nous une démonstration.

ECOUTEZ LES CONSEILS PRECIEUX QUE NOUS VOUS DONNONS

1 Jolis Pardessus modèle ordinaire et modèle Raglan, en melton et frise bleu marin, très chauds pour l'hiver, pour hommes à

12.95

Paletots en melton bleu marin pour garçons, pointures 30 à 34 à

6.95

Paletots pour enfants dans les mêmes lignes à

5.75

Notre stock de chaussures pour hommes, garçons, dames, fillettes et enfants est des plus complets.

Nous avons toutes les lignes depuis la pantoufle jusqu'au soulier et la botte la plus fine.

Venez voir notre assortiment pour vous convaincre.

Pour plus de sureté rendez-vous chez MICHAUD FRERES EN FACE DE L'HOTEL DE VILLE

NOUVEAUTES EN LIBRAIRIE

Table listing book titles and prices: HAUTES NOUVEAUTES!!!, Le Drame Monétaire, H. Hornbostel, \$1.00, Problèmes économiques de l'heure présente, L. Romier, \$1.00, Les lettres au Canada Français, Maurice Hébert, \$1.00, Le nom dans le bronze, M. LeNormand, \$1.00, Le Livre des Mystères, Léo-Paul Desrosiers, \$1.00, La Flore Manuel de la Province de Québec, P. Louis-Marie, O. C. P., \$1.60, Une révolte au Pays des Fées, M. C. Daveluy, .90, Le vendeur de paniers, Maxine, .40, Collection de Romans Missionnaires pour enfants, .20 et .25 ch.

FOYER-ROMANS

10c. CHAQUE OU \$1.00 LA DOZ. AU COMPTOIR; 15 sous en plus la doz. par la poste.

L'imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE

C. P. 538

TELEPHONE 31

GRANDE REDUCTION AU

Salon de Beauté de Champlain SITUÉ EN FACE DE LA CATHEDRALE Téléphone 207 C

Le Salon de Champlain situé en face de la cathédrale est toujours en tête du PROGRES; de retour de Montréal avec une grande variété de nouvelles Solutions PARISTYL, etc., qui permettra à votre permanent de remplacer vous même vos vagues avec beaucoup plus de FACILITE que tout autre; ainsi les bouts bien frisés nous permetts qu'avec notre expérience reconnue d'obtenir les meilleurs résultats sur tous les cheveux même les plus DIFFICILES.

Special LIDO \$3.00 à \$4.50 Le nouveau PERMANENT sans LIDO régulier \$5.00 à \$10.00 Machine NEUREY Perm. EMPRESS \$5.00 à \$10.00 Prix \$5.00 à \$10.00.

Faites vous donner ce nouveau permanent PARISTYL par le personnel de ce salon qui a la plus grande expérience à Rimouski dans tout genre de permanent avec FILS, sans FIL ou sans MACHINE.

Permanent régulier \$2.00 à \$10.00.

Garantis pour 6 mois et plus.

PERSONNEL D'EXPERIENCE RECONNUE

Accident d'auto

Un autre accident qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus sérieuses est survenu dimanche dernier lorsque M. Emile St-Pierre, de Rimouski, a été violemment frappé aussi par une automobile.

Le véhicule conduit par M. Adélarde Lepage, de Ste-Blandine, est venu frapper M. St-Pierre sur le trottoir, à l'encoignure des rues St-Germain et de l'avenue de la Cathédrale, lorsque le chauffeur voulant tourner le coin perdit le contrôle de son char qui se mit à déraper sur la surface glacée du chemin. M. St-Pierre fut transporté à l'hôpital où son état est considéré comme assez grave.

SALON DE BEAUTE ACME

En face du bureau d'enrégistrement des Automobiles, rue St-Germain-Est, Rimouski. TEL. 182

Le salon de beauté ACME possède en ville le salon le plus gros, le plus chic et le plus de confort. C'est dans ce salon que vous aurez entière satisfaction sur tout genre de travail, et aussi le coiffeur de ce salon connaît et frisera vos cheveux les plus difficiles même déclarés infrisables et mort. Le salon ACME possède le fameux permanent ZOTOS sans machine, sans chauffeurs, sans électricité sur votre tête. C'est le permanent le plus riche le plus beau et le plus distingué et sans concurrence parcequ'il est connu pour le meilleur et le seul qui peut friser vos cheveux déclarer morts depuis deux ans. Confiez votre permanent au coiffeur de ce salon et vous serez jamais déçus du résultat de son travail. Aussi ce salon à un appartement spécial pour massages avec machines et crème les plus nouvelles.

Permanent une minute \$5.00 à \$15.00 Permanent Express \$5.00 à \$12.00. Permanent Acme \$7.00 à \$10.00. Permanent ordinaire \$2.00 à \$10.00. Ondulations à l'eau Marcel et Komol, massages de qualités les mieux réussis 35 sous et plus.

Vincent et Isidore de Champlain COIFFEUR-DIPLOME

Mlle C. FORTIN

RUE ST-GERMAIN, - RIMOUSKI.

ANNONCE à sa nombreuse clientèle qu'elle a en mains un choix exclusif de CHAPEAUX en feutre antilope (velour) de couleurs populaires pour \$2.00, \$3.00 et \$4.00. Modèles feutre fourrure pour \$1.75 à \$3.50. J'ai aussi chapeaux de seal, mouton de perse assortis aux manteaux. J'ai toujours en mains un choix de capelines pour chapeaux sur commande.

A VENDRE

En bloc ou en partie

- 1 MOTEUR 5 C.V. (H.P.)
1 MACHINE A TENONS.
1 MACHINE COMBINEE.
1 MORTOISEUR, une SABLEUSE, un TOUR à bois.

S'adresser à

Romuald Gagnon GASPE.

MAROIS & FRERE

Atelier de réparations de machineries

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous ouvrons à RIMOUSKI un ATELIER de réparations générales. Ancien poste de M. Albert Gamache, situé rue St-André.

Nous serons sous peu en mesure d'exécuter pour Messieurs les Garagistes, Automobilistes, Industriels, Cultivateurs et particuliers de la ville et des environs, tous les travaux qu'ils voudront bien nous confier, soit dans le fer ou le bois, tels que: Tournage, planage de tous métaux, réparations de machines à laver, etc.

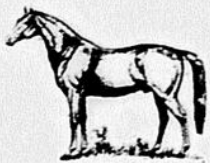
Nous sollicitons des Industriels la fabrication de tous "modèles" de machineries particuliers à leurs industries.

TOUS TRAVAUX FAITS A NOTRE ATELIER PORTERONT NOTRE ENTIERE GARANTIE.

AUX PRODUCTEURS DE L'AVOINE "DON DE DIEU"

M. Maurice Fortin, B.A. 9, rue St-Thomas, Lévis demande à tous ceux qui ont fait des expériences avec l'avoine Don de Dieu de bien vouloir lui écrire le résultat de ces expériences.

BREVETS D'INVENTIONS MARQUES DE COMMERCE DESSINS INDUSTRIELS J. B. COTE PROCUREUR LICENCIE Tiroir Postal 120 RIMOUSKI.



J. L. POIRIER COMMERCANT DE CHEVAUX MON-JOLI, P. Q.

Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture. Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.

SPECIAL

NOLAS

DRAREG UAEPARD



Chaque personne qui apportera la solution de l'en-tête de cette annonce aura droit à une réduction sur chaque permanent et tous genres de coiffures.

Permanents sans fil ou avec fils.

En nous encourageant vous épargnez de l'argent.

Personnel d'expérience reconnue.

TELEPHONEZ au No 72 B RIMOUSKI.